

# LE JASEUR

*Société de loisir ornithologique de l'Estrie*

*Volume 35, Numéro 4 - Hiver 2015-2016*



*Un rendez-vous hivernal,  
le recensement de Noël*

*Des mangeoires  
pour tous les goûts*

*Le plectrophane,  
nomade des neiges*

**Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)**

C.P. 1263,  
Succursale Place de la Cité,  
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7  
Répondeur téléphonique : 819 563-6603  
Courriel : [info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com)  
Site internet : [www.sloe.net](http://www.sloe.net)

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SLOE**

Benoît Turgeon	<b>président</b>
Guy St-Onge	<b>vice-président</b>
Lise Turgeon	<b>trésorière</b>
Louise Tancrede	<b>secrétaire</b>
Philippe Blain	<b>administrateur</b>
Mario Poirier	<b>administrateur</b>

**AUTRES COLLABORATEURS**

**Banque de données ÉPOQ** : Sylvain Latulippe, Lina Corriveau  
**Réviseur eBird** : Sylvain Latulippe  
**Recensement de Noël** : Camille Dufresne  
**RAP'AILES** : Nicole Charbonnier  
**Comité des activités** : Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Guy St-Onge  
**Responsable du répondeur téléphonique et de la boîte courriel** : Mario Poirier  
**Responsable de l'envoi postal du Jaseur** : Claude Tancrede  
**Responsable d'Ornitho-SLOE** : Benoît Turgeon  
**Responsable de la page Facebook** : Mario Poirier  
**Responsable de la page photo Facebook** : Marian Osborne Viger  
**Responsable du traitement du courrier** : Lise Leblanc  
**Responsable de la liste des membres** : Lise Leblanc  
**Responsable du matériel promotionnel** : Lise Turgeon  
**Lien avec l'UQROP** : Lise Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 500 mots, soit environ 3 pages. Les textes soumis devront être envoyés à la coordinatrice, à l'adresse courriel suivante : [bulletinlejaseur@hotmail.com](mailto:bulletinlejaseur@hotmail.com). La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

*Le Jaseur* est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et par conséquent l'abonnement au Jaseur, est de 25 \$ par année pour le format papier ou 20 \$ pour le fichier PDF.

Dépôt légal – 4<sup>e</sup> trimestre 2015

**Titre clé : Le Jaseur (Sherbrooke. En ligne) ISSN 2369 6605**  
Bibliothèque et archives nationales du Québec  
Bibliothèque et archives Canada

**COMITÉ DU BULLETIN LE JASEUR****Équipe de rédaction**

**Marielle Martineau**, responsable des chroniques  
**Bernard Héraud**, responsable des autres textes  
**Danielle Mercier**, responsable de la mise en page  
**Yves Guillot**, responsable de la page couverture

[bulletinlejaseur@hotmail.com](mailto:bulletinlejaseur@hotmail.com)

**Publicité**

Lise Turgeon

**Correction et révision des textes**

Francine Boisvert, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Bernard Héraud, Danielle Lagueux, Marielle Martineau, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon, Frédérique Voyer

**Collaborateurs pour ce numéro**

Philippe Blain, Camille Dufresne, Viviane Gendreau, Bernard Héraud, Bernard Jolicoeur, Marie-Pier Laplante, Sylvain Latulippe, Marielle Martineau, Alain Perras, Lin Sweeney, Sylvie Thiboutot, Christophe Turcotte-van de Rydt, Benoît Turgeon

**CALENDRIER DU BULLETIN**

<b>Date de tombée</b>	<b>Date de parution</b>
26 janvier	Printemps – 15 mars
26 avril	Été – 15 juin
26 juillet	Automne – 15 septembre
19 octobre	Hiver – 8 décembre

Photo de la page couverture

**Mésangeai du Canada**  
**Un matin frisquet près de l'observatoire**  
**du Mont-Mégantic**  
**Par Serge Chenard**

[sergechenard.zenfolio.com](http://sergechenard.zenfolio.com)

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Par Benoît Turgeon

L'administration de la SLOE n'est pas une mince affaire. Il y a les activités courantes, les projets et les imprévus. Dans ce bulletin, je vais vous parler des imprévus et des projets.

Depuis quelques années, la SLOE entrepose ses classeurs et des objets qui servent à différentes activités dans un local du Centre d'interprétation du marais de la Rivière aux cerises. Nous payons notre emplacement à un prix raisonnable si on compare avec le même espace dans un entrepôt. Il nous arrive quelque chose d'imprévu. Nous devons trouver un nouvel endroit avant le premier janvier, car le CIM a besoin de cet espace. Si vous connaissez un endroit sécuritaire, facile d'accès et à faible coût, communiquez immédiatement avec moi. [benoit.turgeon@cgocable.ca](mailto:benoit.turgeon@cgocable.ca)

À la suite du sondage qui a été effectué auprès des membres l'année dernière, le conseil d'administration a décidé de faire la promotion du bulletin *Le Jaseur* en format PDF. Les avantages pour les membres sont indéniables. Toutes les photos sont en couleurs. Il suffit de le télécharger sur n'importe quel appareil électronique. L'abonnement annuel sera réduit à 20 \$, pour les abonnés au PDF, lors de leur renouvellement. La SLOE pourra ainsi diminuer ses frais pour l'envoi postal et l'impression. La planète tente de sauver ses arbres, pourquoi ne pas faire notre part? Pour la parution de décembre, nous vous offrons la version PDF afin que vous compariez les deux formats. Si vous n'avez pas reçu un lien par courriel, communiquez avec Lise Turgeon pour le demander. [liseturgeon@cgocable.ca](mailto:liseturgeon@cgocable.ca)

Le CA s'est donné comme objectif de moderniser le site Web. Le site actuel a été créé il y a longtemps et sa mise à niveau est très compliquée. Nous opterons pour



**On reconnaît, à l'avant à partir de la gauche : Lise Turgeon, Louise Tancrede, Benoît Turgeon.  
A l'arrière, à partir de la gauche : Mario Poirier, Guy St-Onge, Philippe Blain**

un nouvel environnement et c'est pourquoi nous visitons les sites WEB des autres clubs. Nous aurons à sélectionner l'information qui sera publiée et finalement choisir un concepteur pour faire le nouveau site et ce, avant l'assemblée annuelle 2016.

Nos cheminées à martinets n'ont pas eu de succès cette année, mais nous sommes optimistes pour l'année prochaine. Pour accroître nos chances d'attirer un couple, il serait souhaitable de faire jouer les cris des martinets

pendant des heures, durant tout le printemps 2016. Cette possibilité est à l'étude présentement. Afin de poursuivre la mission du projet, nous étudions la possibilité que deux autres cheminées soient construites au printemps prochain. Patrick Gauthier, enseignant du cours de briquetage et Serge Mercier, conseiller pédagogique au Centre de formation professionnelle 24-Juin m'ont confirmé que c'était aussi leur souhait. Cette fois-ci, il faut trouver un site sur lequel on pourrait construire deux cheminées sur place, à proximité l'une de l'autre, afin d'éviter leur transport et limiter les déplacements des étudiants. Si vous avez des suggestions, vous pouvez me les faire parvenir.

Lorsque nous avons fait la promotion de la construction des cheminées, nous espérons que d'autres clubs d'ornithologie ou des organismes de conservation emboîtent le pas. Le Club d'ornithologie de Longueuil (COL) nous a demandé des renseignements. Nous espérons qu'un projet émergera.

La SLOE a déposé une demande de subvention auprès du Service canadien de la faune pour nos cheminées à martinets et nous espérons une réponse positive.

Sur le formulaire d'adhésion de la SLOE, il y a une ligne pour effectuer un don. Les montants recueillis serviront exclusivement à des projets de protection de l'environnement comme celui des cheminées à martinets ou tout autre projet mis en place par le CA. Pour tout don de 20 \$ et plus, un reçu pour don de charité sera émis.

La SLOE est présente sur Facebook sur deux plateformes. Il y a la page officielle :

[www.facebook.com/Société-de-loisir-ornithologique-de-Estrie-SLOE-1502298440052496/](http://www.facebook.com/Société-de-loisir-ornithologique-de-Estrie-SLOE-1502298440052496/)

Celle-ci sert à publier différents événements, comme les sorties, conférences, émissions de télé, vidéos disponibles sur internet et, à l'occasion, publier des photos en lien avec les oiseaux des amis et visiteurs. Cette page est administrée par Mario Poirier.

Il y a aussi un nouveau service, « L'ornithologie avec la SLOE ». Cette page, supervisée par Marian Osborne Viger, permet seulement la diffusion de photos des membres de la SLOE et de leurs amis. Ceux qui aiment regarder ou publier des photos d'oiseaux seront bien servis sur cette page.

<https://www.facebook.com/groups/1645938482310177/>

Au début de l'hiver, la SLOE devrait recevoir gratuitement une cinquantaine de nichoirs à Hironnelles bicolores/Merlebleus de l'Est. Nous cherchons toujours des endroits pour les installer. Les gens qui en veulent doivent m'en faire la demande et s'engager à faire le suivi de nidification pour chacun des nichoirs. Si les nichoirs sont installés ailleurs que sur votre propriété, il faut obtenir la permission du propriétaire. À titre d'exemple, le Club des ornithologues de Brome-Missisquoi possède des nichoirs sur un terrain de golf, dans un verger et dans deux fermes.

Une nouvelle activité vient de naître dans notre région. Il s'agit de l'Avicourse Estrie. Cette compétition consiste à

observer le plus grand nombre d'oiseaux durant les mois de décembre, janvier et février. Chacun inscrit sa première mention d'une espèce et partage son observation avec les autres participants. Cette activité se veut amicale. Elle existe depuis plusieurs années sur le territoire du Club des ornithologues de l'Outaouais. Vous trouverez le lien plus bas. Nous avons invité les membres des clubs de Granby et de Cowansville, pour ainsi agrandir la superficie du territoire couvert. Nous espérons que vous serez nombreux à participer et tenter de gagner un trophée humoristique. Pour plus de détails, voir le texte dans *Le Jaseur* et visiter le site à cette adresse : <http://coo.ncf.ca/activites/AvicourseHivernale.php>

Sur ce, je vous souhaite un bel hiver ornithologique.

### *AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO*

Les observations saisonnières	6
Marais Réal-D.-Carbonneau, havre de paix en pleine ville	12
Le recensement de Noël, un rendez-vous hivernal	13
Des mangeoires pour tous les goûts	14
Nomadisme hivernal d'un visiteur du Grand-Nord	17
Le héron	19
Une virée printanière	22
Les belles sorties de la SLOE	27

*et plus encore...*



## LE MOT DE LA RÉDACTION

Par Marielle Martineau

Il y a un an déjà, une nouvelle équipe de rédaction a pris en charge la responsabilité du bulletin *Le Jaseur*. L'implication de toutes et de tous fait que ce bulletin nous ressemble et surtout, nous rassemble.

Une des étapes de production de ce bulletin est la mise en page et le montage qui nécessitent patience, ténacité et une bonne dose de sagesse (c'est-à-dire savoir quand s'arrêter avant de *pitcher* l'ordinateur par la fenêtre). Danielle Mercier a su assumer cette lourde tâche avec brio. Elle va maintenant laisser ce rôle tant convoité (!!!) à Frédérique Voyer qui faisait déjà partie de notre équipe de correcteurs. Merci Danielle pour ton entrain et ton implication! J'ai vraiment apprécié nos rencontres ponctuées de rires. Bienvenue à Frédérique qui, soit dit en passant, a été la première rédactrice en chef du bulletin *Le Jaseur* au tout début de la SLOE, il y a trente et quelques années...



Vous recevez ce bulletin alors que l'hiver s'installe doucement, que nos pantoufles nous font de l'œil et que le feu de foyer nous captive. Difficile de sortir de son cocon et de courir les oiseaux?

Au contraire, malgré le froid et le confort de votre foyer, vous aurez le goût de sortir à la lecture de ce numéro. Vous y trouverez plusieurs bonnes raisons d'affronter l'hiver et de profiter de la présence des oiseaux dans votre environnement. Que ce soit en participant à l'Avicourse, au recensement de Noël, au projet FeederWatch ou au grand dénombrement des oiseaux de février (GDOF), vous êtes invités à vous secouer de la torpeur de l'hiver et à profiter de la présence de nos courageux oiseaux qui, comme nous, séjournent dans la froidure du nord.

Je vous souhaite un hiver rempli de découvertes, de belles observations et un heureux temps des fêtes!

### BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

Claude Breton, Michel Breton, Nicole Cadieux, Martine Dallaire, Hélène Forget, Guy Lacombe, Serge Lapointe, Jacques Mongeau, Robert Parent, Danielle Pineault, Marcel Pouliot, André Sicard, Lynda Simoncelli

**Ornitho-SLOE** : Il s'agit d'un forum de discussions réservé aux membres de la SLOE en autant que vous soyez inscrits. Pour recevoir de l'information concernant les observations faites en Estrie, les activités de la SLOE, et plus encore sur le monde des oiseaux, inscrivez-vous écrivant à [info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com)



**IMPÔTS  
JEAN LANGLOIS**

9655 rue du Trianon  
Sherbrooke QC J1N 3H8  
courriel: [impotsjeanlanglois@outlook.com](mailto:impotsjeanlanglois@outlook.com)

Tél: 819-864-6125  
Cell: 819-674-6125

**OBSERVATIONS SAISONNIÈRES****ÉTÉ 2015 (DU 1<sup>ER</sup> JUIN AU 31 JUILLET 2015)**

PAR SYLVAIN LATULIPPE

Comme à chaque saison, il y a de belles surprises. Je vous laisse donc admirer ces nouveautés dans le tableau ci-dessous.

Voici le résumé des observations saisonnières pour l'été 2015. Merci à nos 128 observateurs qui ont effectué 880 heures d'observation pour un total de 183 espèces. Cette liste comprend 533 feuillets et 9390 mentions.

**Mentions inusitées et rares**

Espèce	Date	N <sup>bre</sup>	Endroit	Observateurs
Fuligule à tête rouge	2015-07-25	3	Danville, Étang Burbank	S. Morneau
Phalarope à bec étroit	2015-06-01	1	Val-Joli, Station d'épuration	S. Langlois, M. Langlois
Troglodyte de Caroline	2015-06-02	1	Lennoxville	G. McCormick
	2015-06-16	1	Lennoxville	S. MacLean
	2015-07-12	1	Magog, bois de la Polyvalente La Ruche	B. Turgeon, L. Turgeon
Grande Aigrette	2015-07-26	1	Saint-Élie-d'Orford	L. Jacques
Aigle royal	2015-06-24	1	Mont Mégantic, secteur Franceville	C. Wright
Harle huppé	2015-06-06	2	Stanstead-Est, Sentier Nature Tomifobia	L. Lord
Foulque d'Amérique	2015-06-06	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	P. Audet
Canard souchet	2015-06-14	1	Magog, Rivière Magog	É. Tremblay
Jaseur boréal	2015-07-12	1	Parc national de Frontenac	G. Cossette, L. Turcotte
Grand Chevalier	2015-07-26	6	Lac Watopeka	B. Turgeon
Bruant à couronne blanche	2015-06-09	2	Saint-Isidore-de-Clifton	A. Perras
Petit Chevalier	2015-07-17	1	Magog	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2015-07-26	1	Lac Watopeka	B. Turgeon
Canard d'Amérique	2015-07-25	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	B. Turgeon
Garrot à oeil d'or	2015-06-07	1	Stratford, Marais Maskinongé	F. Roy, J. Veilleux
Bruant des plaines	2015-06-06	1	Sherbrooke	A. Perras
	2015-06-07	1	Sherbrooke, Parc Jacques-Cartier	É. Tremblay
Bruant fauve	2015-06-06	1	Sherbrooke, Dépotoir	P. Charbonneau
	2015-07-04	3	Mont Gosford	S. Therrien
Canard chipeau	2015-07-25	2	Danville, Étang Burbank	S. Morneau
Épervier de Cooper	2015-06-06	1	Magog, Rivière Magog	É. Tremblay
	2015-06-20	1	Waterville, Chemin du Fer à Cheval	B. Héraud, S. Bruneau, C. Tancrede, B. Turgeon, N. Bachand, D. Rosa, G. St-Onge, L. Leblanc, L. Turgeon, P. Blain

Espèce	Date	N <sup>bre</sup>	Endroit	Observateurs
	2015-06-22	1	Omerville	B. Turgeon
	2015-06-25	1	Omerville	B. Turgeon
	2015-06-27	1	Saint-Isidore-de-Clifton	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, L. Leblanc
	2015-07-01	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	C. Turcotte VdR
	2015-07-09	1	Notre-Dame-des-Bois	J. Crépeau
	2015-07-29	1	Parc national du Mont-Mégantic	É. Tremblay, M. Leclerc
Sarcelle d'hiver	2015-06-01 au 2015-07-22	1-2	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, S. Langlois, E. Langlois
	2015-07-05	2	Saint-Herménégilde, Marais Duquette	É. Tremblay, M. Leclerc
Engoulevent bois-pourri	2015-06-11	1	Chaîne des Lacs	É. Tremblay, B. Turgeon, L. Turgeon
	2015-07-18	2	Danville	J. Ancil
Moqueur polyglotte	2015-06-20	1	Danville, Étang Burbank	S. Morneau
Goéland marin	2015-06-25	1	Magog	É. Tremblay
Mésange bicolore	2015-06-03 au 2015-06-17	1-3	Lennoxville	G. McCormick
	2015-06-14	1	Magog	C. Milne
	2015-06-20	1	Mont Bellevue	J. Fiset
	2015-06-30	2	Magog, bois de la Polyvalente La Ruche	B. Turgeon, L. Turgeon
	2015-07-16	1	Magog, Plage des Cantons	É. Tremblay
Fuligule à collier	2015-06-07	1	Parc national du Mont Orford	P. Charbonneau
	2015-06-20	4	Lac Watopeka	B. Turgeon
	2015-07-26	2	Lac Watopeka	B. Turgeon
	2015-07-30	3	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	F. Lacasse
Harle couronné	2015-07-17	5	Windsor	F. Langlois
	2015-07-26	4	Lac Boissonneault	B. Turgeon, L. Turgeon
Grive de Bicknell	2015-07-04	1	Mont Gosford	S. Therrien
	2015-07-31	1	Mont Saint-Joseph	É. Tremblay, M. Leclerc
Viréo à gorge jaune	2015-06-20	1	Parc national du Mont Orford	P. Filiatrault
	2015-07-27	2	Johnville, Parc écoforestier	É. Tremblay, M. Leclerc
Paruline tigrée	2015-06-07	1	Stratford, Marais Maskinongé	J. Veilleux
Paruline à couronne rousse	2015-06-10	4	Johnville, Parc écoforestier	L. Corriveau, A. Perras, G. Gilbert, S. Bouchard, N. Bachand, S. Bruneau, H. Robert, D. Veilleux, M. Poirier, G. Vallière
	2015-06-10	1	Johnville, Parc écoforestier	N. Bachand
	2015-06-14	3	Saint-Claude	É. Tremblay, B. Turgeon
	2015-06-18	2	Boisé Domtar	L. Corriveau
	2015-07-19	1	Saint-Georges-de-Windsor	B. Turgeon, L. Turgeon

Espèce	Date	N <sup>bre</sup>	Endroit	Observateurs
Mésangeai du Canada	2015-07-10	3	Parc national du Mont-Mégantic	J. Crépeau
	2015-07-19	3	Saint-Georges-de-Windsor	B. Turgeon, L. Turgeon
	2015-07-31	1	Mont Saint-Joseph	É. Tremblay, M. Leclerc
Paruline obscure	2015-06-06	2	Parc national du Mont Orford	L. Corriveau
	2015-06-07	1	Parc national du Mont Orford	P. Charbonneau
	2015-07-11	1	Parc national de Frontenac	G. Cossette, L. Turcotte
	2015-07-31	2	Mont Mégantic	É. Tremblay, M. Leclerc
Marouette de Caroline	2015-06-06	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	P. Audet
	2015-06-07	1	Stratford, Marais Maskinongé	J. Veilleux
Bécasse d'Amérique	2015-06-26	1	Woburn	Louise Turgeon, C. Isabel
	2015-07-24	1	Lac Stukely	J. Crépeau
Bruant des champs	2015-06-13	1	Ulverton	F. Hareau
	2015-06-13	1	Danville	P. Audet
	2015-07-04	1	Hatley	S. Kohl
Chouette rayée	2015-06-25	1	Eastman	J. Tremblay
	2015-07-16	1	Sherbrooke	F. Shaffer
	2015-07-18	1	Parc national du Mont Orford	C. Finlay, E. Brown
Paruline à poitrine baie	2015-06-26	4	Eastman	J. Tremblay
Maubèche des champs	2015-06-06	3	Saint-Isidore-d'Auckland	K. Adams
	2015-06-20	2	Saint-Isidore-d'Auckland	K. Adams
	2015-06-27	4	Saint-Isidore-de-Clifton	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, B. Héraud, B. Turgeon, L. Turgeon, L. Corriveau, L. Leblanc, S. Bruneau
	2015-06-27	4	Saint-Isidore-d'Auckland	L. Corriveau, S. Bouchard, I. Osborne, C. Dufresne, M. Martineau, B. Héraud, K. Adams
Mésange à tête brune	2015-07-12	1	Saint-Venant-de-Paquette	É. Tremblay
	2015-07-31	1	Mont Mégantic	É. Tremblay, M. Leclerc
Viréo de Philadelphie	2015-06-06 au 2015-07-21	1-3	Magog, Rivière Magog	É. Tremblay
	2015-06-06	1	Stanstead-Est, Sentier Nature Tomifobia	L. Lord
	2015-06-10	1	Magog, Marais de la Rivière aux Cerises	É. Tremblay
	2015-06-20	1	Parc national du Mont Orford	P. Filiatrault
	2015-07-07	1	Parc national du Mont Orford	G. Sheridan
	2015-07-27	2	Johnville, Parc écoforestier	É. Tremblay, M. Leclerc
Coulicou à bec noir	2015-06-20	1	Magog, Rivière Magog	B. Turgeon
	2015-06-26	1	Hatley	S. Kohl
	2015-06-27	1	Magog, Rivière Magog	É. Tremblay

Espèce	Date	N <sup>bre</sup>	Endroit	Observateurs
	2015-06-27	1	Beebe	F. Shaffer
	2015-07-12	1	Sainte-Edwidge	É. Tremblay
Moucherolle à ventre jaune	2015-06-04	3	Boisé Domtar	L. Corriveau
	2015-06-09	3	Stanstead-Est, Sentier Nature Tomifobia	C. Laliberté
	2015-06-14	4	Saint-Claude	É. Tremblay, B. Turgeon
	2015-06-18	2	Boisé Domtar	L. Corriveau
	2015-06-18	1	Parc national du Mont-Mégantic	M. D'Auteuil
	2015-07-19	1	Saint-Georges-de-Windsor	B. Turgeon, L. Turgeon

**Autres mentions intéressantes:** Canard noir x Canard colvert, Faucon émerillon, Pygargue à tête blanche, Faucon pèlerin, Grand Harle, Épervier brun, Balbuzard pêcheur, Dindon sauvage, Gallinule d'Amérique, Moucherolle des saules, Grèbe à bec bigarré, Tarin des pins, Paruline rayée, Buse à épauettes, Roselin familier, Troglodyte des marais, Buse à queue rousse, Cormoran à aigrettes, Moucherolle à côtés olive, Butor d'Amérique, Rôle de Virginie.

#### Statuts et types des espèces de toutes les observations de la période :

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : <b>161</b>	Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : <b>1</b>
Nombre d'espèces au statut « Résident » : <b>20</b>	Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : <b>10</b>
Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : <b>123</b>	Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : <b>29</b>
Nombre d'espèces de type « Nicheur » : <b>159</b>	Nombre d'espèces de type « De passage » : <b>3</b>
Nombre d'espèces de type « Exotique » : <b>1</b>	Nombre d'espèces de type « Sp » : <b>22</b>
Nombre de migrateurs nicheurs : <b>120</b>	Nombre de migrateurs de passage : <b>2</b>

#### Observateurs qui ont rempli des feuillets eBird

Kathleen Adams, Jacques Ancil, Louise Auclair, Phil Audet, Renée Audette, Nicole Bachand, Pierre Bannon, Claude Beauchemin, Pierre Bergeron, Philippe Blain, Isabelle Blanchette Turcotte, Gloria Booth-Morrison, Serge Bouchard, Nicolas Bousquet, Emily Brown, Stephen Bruneau, Patrice Charbonneau, Johanne Charette M., Alain Charpentier, Suzanne Cholette, Rey Clermont, Club Cobm, Lina Corriveau, Gilles Cossette, Christian Coté, Jean Crépeau, André Croteau, Marie D'Auteuil, Alain Deschamps, Camille Dufresne, Annie Dupras, Michael Elliott, Robert Faucher, Patrick Filiatrault, Chris Finlay, Jocelyne Fiset, Normand Fleury, Martin Forget, Bernard Fréchette, Ellen Freda, Annie-Ève Gagnon, Anne-Marie Galand, Rémi Gauvin, Gisèle Gilbert, Patrice Gosselin, Mireille Grégoire, Marc Grondin, Monique Groulx, Roger Guénette, Frédéric Hareau, Jim Harris, Bernard Héraud, Céline Isabel, Lise Jacques, Suzanne Kohl, Peter Kosiuk, Diane Labarre, Chantal Labbé, Suzanne Labbé, François Lacasse, Raymond Ladurantaye, Céline Lahaye, Célyne Laliberté, Emmanuel Langlois, Frédéric Langlois, Maria Langlois, Pierre Langlois, Sébastien Langlois, Sylvain Latulippe, Joanie Lavigne, Marcel Lebeau, Lise Leblanc, Nicole Leblanc, Micheline Leclerc, Lucien Lemay, Da Lo, Huguette Longpré, Louise Lord, Sheila MacLean, Steven Magnell, Pierre Marinier, Marielle Martineau, Céline Maurice, Gary McCormick, Catherine Milne, Serge Morneau, Charlie Nims, Isabelle Osborne, Alain Perras, Marc Plourde, Jacques Plumet, Mario Poirier, Johanne Poitras, Pierre Pontbriand, Jean-Francois Pratt, Johanne Prévost, Debbie Replogle, Kriss Replogle, Hélène Robert, Diane Rosa, France Roy, François Shaffer, Gina Sheridan, Claudia Siano, Guy St-Onge, Claude Tancrede, Stéphane Therrien, Marc Tourangeau, Julie Tremblay, Éric Tremblay, Antoine Turcotte-van de Rydt, Christophe Turcotte-van de Rydt, Linda Turcotte, Mario Turcotte, Sylvain Turcotte, Benoît Turgeon, Lise Turgeon, Louise Turgeon, Saint Francis Valley Naturalists' Club, Ghislain Vallières, Diane Veilleux, JohanneVeilleux, Michel Wapler, Joseph Wojtanowski, Terry Wojtanowski, Cedric Wright.

**Continuez de nous faire parvenir vos observations par feuillet électronique, une façon simple et efficace. N'oubliez pas qu'il est préférable de remplir un feuillet par jour et par site d'observation.**

eBird Québec: <http://ebird.org/content/qc/>

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : [sylvain.latulippe@videotron.ca](mailto:sylvain.latulippe@videotron.ca)

## **POUR EN SAVOIR PLUS**

### **POUR LES FOUS DES OISEAUX!**

Par Marielle Martineau

Cet automne, plusieurs d'entre vous ont eu le plaisir de visionner, sur Unis.tv, l'émission Fous des Oiseaux. Différentes capsules ont été enregistrées et sont maintenant disponibles sur leur site. Dans deux capsules, Suzanne Brûlotte, bien connue pour ses nombreux livres d'ornithologie et photographe émérite, partage avec Pierre Verville (et nous...) ses connaissances sur les arbustes fruitiers et sur les fleurs qui attirent les oiseaux.

Pour sa part, Serge Beaudette, ornithologue professionnel, décrit à Pierre Verville les différents ouvrages de référence qui servent à identifier les oiseaux. Dans une 2<sup>e</sup> capsule, il traite de l'équipement de base pour pratiquer l'ornithologie.

Toutes ces capsules sont disponibles à cette adresse : <http://www.fouesoiseaux.com/ornithologie-101>

Bon visionnement!





Tel : 819-843-9601      60, ch. Roy  
magogquinn@hotmail.com      Magog (Québec)  
J1X 0N4

### Mangeoires d'oiseaux

**Le plus grand choix en ville !**

**Toutes les graines pour vos oiseaux sauvages**

**Tournesol noir ou rayé, chardon, suif....et plus !**

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages !



Accueillez les oiseaux chez vous !

## **LES SAISONS AU BOIS BECKETT**

### **LA VIE VEUT VIVRE!**

Par Lin Sweeney, vice-président au Regroupement du bois Beckett



L'hiver, c'est moins courant de parler de vie, mais à l'entrée devant place Beckett, après juste quelques enjambées dans le bois Beckett (BB) – sentier n°5, pommiers et saules ne se sont pas avoués vaincus par le verglas de janvier 2014. En effet, le pommier presque entièrement déraciné a tenu bon, produisant encore des pommettes cet automne, d'une part, et d'autre part un saule scié (pour dégager le sentier balisé) drageonne depuis pour assurer sa survie.

Bref, l'hiver n'est bien qu'une pause, la saison dormante des quatre saisons – un quart du temps, un peu comme notre sommeil journalier (6 heures sur 24 heures). Mais pourtant, nombre d'oiseaux, loin d'être somnolents, égayent encore bois et champs jusqu'au printemps, du discret junco au distingué harfang, en passant par le dissonant étourneau, notre immigrant de longue date.



**Heureuses fêtes et de belles randonnées  
Photo Claudette Bégin**

Je tente une énumération (non exhaustive) sans évoquer ni le Grand Harle ni le Garrot à œil d'or (ha! ha!) : ces oiseaux aquatiques, bernaches, canards ne se poseront pas au BB, exception faite du goéland sans doute. Des espèces dites « de champs » pourront être rencontrées à l'orée et aux quelques petites prairies et stations herbacées à l'intérieur du périmètre du parc. Sans répéter les trois espèces du paragraphe précédent, mentionnons les Chouettes rayée et épervière, Grand-duc et Petite Nyctale; Pie-grièche grise; éperviers et surtout l'Autour des palombes (palombe = pigeon); pigeon et tourterelle; gélinotte, tétras et Dindon sauvage; nos deux jaseurs, pas si fréquents, le Boréal encore moins; les Bruants hudsonien et des neiges; évidemment la plupart des pics, sittelles et grimpeaux; le Roitelet à couronne dorée; les trois mésanges dont la bicolore; le

mésangeai et le Geai bleu; la corneille et le corbeau; le Cardinal rouge et autres Fringillidés ou apparentés, tel notre Moineau domestique (autre migré reçu!), et finalement, citons les durbec et gros-bec; les deux roselins; les deux becs-croisés; les deux sizerins; les tarin et chardonneret. Ça en fait, ça, de la vie s'agitant à l'intérieur du bois ou au pourtour! Bien sûr, j'ai extrapolé dans le sens que le tétras, par exemple, ne fréquente peut-être pas encore

véritablement - potentiellement oui - le parc au sens strict, mais la forêt profonde que constitue le bois Beckett est très susceptible de l'attirer un jour prochain. En passant, vous n'ignorez pas que quelques mangeoires sont installées au BB, dont celle plus ou moins au milieu du sentier n° 5 : au coin du n° 4, ensuite les *inukshuks*, puis la table à pique-nique où un banc offre un excellent poste d'observation.

Parlant du bois Beckett, nous attendons toujours la réponse – au moment d'écrire ces lignes (à quelques jours seulement des élections du 19 octobre) – à notre demande de subventions fédérale et municipale pour des travaux sur quasi tous les sentiers. Ce ne sera vraiment pas un luxe!

Notre page Facebook et le site web [boisbeckett.org](http://boisbeckett.org) sont toujours actifs. N'hésitez surtout pas à les consulter, même à les entretenir. Aussi, une belle nouveauté depuis cet automne, le réseau international des *Global Greeter Network* a « recruté » notre secrétaire (et ex-présidente de la SLOE), Claudette Bégin, pour mettre en place et mener des visites guidées au bois Beckett. Allez voir sur leur site [sherbrookegreeters.com](http://sherbrookegreeters.com), c'est un « must », et félicitations à Claudette!

## **L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST**

### ***UN MARAIS EN VILLE : RÉAL-D.-CARBONNEAU***

Par Alain Perras

Au moment d'écrire ces lignes, la pluie fine, le petit vent frisquet et la majeure partie des feuilles qui jonchent déjà le sol nous placent devant l'évidence que la froide saison se pointera bientôt le bout du flocon. Bien que nous soyons en pleine période de migration de nos espèces nordiques vers un ailleurs plus doux, et que les découvertes intéressantes soient parfois à portée de jumelles, c'est vers l'espoir de la renaissance du printemps à laquelle je vous convie. Non pas que le marais Réal-D.-Carbonneau ne soit pas accessible en toutes saisons, mais l'imminence du printemps signifie aussi le retour de nos espèces trop longtemps absentes durant l'hiver, et ce site est un des endroits par excellence pour en mesurer l'évolution.

L'aménagement de ce marais est relativement récent : en 1995, la corporation CHARMES commence à s'y intéresser. Les premiers travaux débutent en 1997 par la construction d'une digue de 485 mètres, tandis que la majorité des aménagements sont réalisés en 2001-2002. L'inauguration officielle a lieu le 22 mai 2003, soit depuis à peine 12 ans. D'abord connu comme le marais Saint-François, il prend son nom actuel en septembre 2005, à la suite du décès tragique du grand homme et grand protecteur de la nature, Réal D. Carbonneau, en juin 2004. Un monument commémore le souvenir du père du marais. Au printemps 2015, une cheminée à Martinets ramoneurs a été érigée sur le site.

Ce site occupe une superficie de 40 hectares et un sentier unique, d'à peine un kilomètre, nous fait traverser quatre grands écosystèmes : une zone herbacée et de friches, le marais à proprement parler, une section d'eau libre et finalement une forêt mature. Notez qu'une passerelle sur pilotis a été aménagée sur une bonne partie du trajet; elle permet littéralement de marcher « dans » le marais et d'apprécier les subtilités de la vie qui bat sous nos pieds. La conjonction des différents milieux de vie

assure à l'endroit une bonne diversité d'espèces. À preuve, les 133 espèces dénombrées à ce site dans le fichier eBird, dont la plus inusitée est, sans conteste, la fameuse Talève violacée découverte par la célèbre auteure et ornithologue Suzanne Brûlotte, par une belle journée de septembre 2011.

C'est aussi un des meilleurs endroits en Estrie pour observer le Râle de Virginie et sa cousine, la Marouette de Caroline, qui y sont présents chaque année; même le Petit Blongios nous fait parfois l'honneur de sa présence. D'autres espèces sont aussi dignes de mention : Gallinule d'Amérique, Bécassine de Wilson, Foulque d'Amérique, Héron vert, Mésange bicolore, Faucons émerillon et pèlerin, Quiscale rouilleux, Sarcelles d'hiver et à ailes bleues, Parulines tigrée, à poitrine baie, obscure, à tête cendrée, des ruisseaux, rayée, à calotte noire, à couronne rousse, des pins et du Canada, Petite Buse, Tyran huppé, Viréo de Philadelphie, Éperviers brun et de Cooper, Troglodyte des marais, Bruants des marais, des champs, de Lincoln, fauve et à couronne blanche, Coulicou à bec noir, Gélinotte huppée, Mésangeai du Canada, Hirondelles des rivages, à ailes hérissées, noire et à front blanc, Pie-grièche grise, Moqueur roux et même, Chouette rayée et Grand-Duc d'Amérique.

Un conseil en terminant : les observations sont généralement plus aisées en début de saison, avant que la végétation du marais ne dissimule la plupart des sites d'observation, ce qui survient aussi tôt que la fin juin. Je vous souhaite de belles découvertes!

Pour s'y rendre, c'est tout simple : emprunter la rue Saint-François Nord à Sherbrooke, en provenance des bretelles de l'autoroute 610, ou directement du centre-ville, longer la rivière Saint-François du côté Est et tourner sur la rue Lévesque. Vous arriverez ainsi au stationnement du marais.

## LE RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL (RON) SAMEDI 19 DÉCEMBRE 2015



Texte et photo de Camille Dufresne

Plusieurs ornithologues attendent avec fébrilité la tenue du plus grand recensement d'oiseaux en Amérique qui se tiendra durant la période des Fêtes. Le **Recensement des oiseaux de Noël (RON)** est non seulement une activité passionnante à faire durant la période des Fêtes, mais il permet aussi de réunir de précieuses données utiles à la conservation de l'avifaune.

Le RON a eu lieu pour la première fois le jour de Noël de l'année 1900. L'ornithologue américain Frank Chapman s'indignait de la vieille coutume qui consistait à abattre en 24 heures, durant la journée de Noël, le plus grand nombre possible de bêtes à plumes et à fourrures. Comme moyen de contestation, M. Chapman décida d'organiser le premier recensement d'oiseaux, dans le but de les dénombrer et non de les tuer. Annoncée dans la revue *Bird Lore* de la *Société Audubon*, l'activité attira 27 observateurs qui participèrent au premier recensement des oiseaux de Noël. Depuis ce jour, le recensement est organisé annuellement par la société Audubon et, depuis quelques années au Canada, l'activité est orchestrée par *Études d'oiseaux Canada*.



On voit de tout au recensement de Noël!

Cette activité a célébré son 100<sup>e</sup> anniversaire en 1999. Au Canada, en 2014, plus de 14 000 participants ont recensé 305 espèces d'oiseaux, pour un total de 3 505 029 individus. Le pays compte 460 territoires répartis dans les diverses provinces. En 2014, dans les 40 territoires patrouillés au Québec, 882 participants sur le terrain et 146 aux mangeoires ont dénombré un total de 150 espèces pour 264 914 individus.

Dans notre région, l'activité a vu le jour il y a plus de 40 ans au sein du *Saint Francis Valley Naturalist Club* qui compte une cinquantaine de membres. Depuis 1980, la SLOE collabore aux efforts de cette association et partage le même territoire. Délimité il y a 40 ans, ce dernier couvre une superficie de 24 km de diamètre qui englobe Sherbrooke et ses environs jusqu'au marais de Ste-Catherine-de-Hatley.

Le déroulement de la journée est simple. Vous pouvez participer seul ou former une équipe d'observateurs aguerris et débutants. La coordonnatrice divise le territoire entre les différentes équipes inscrites et remet à chacune une carte de sa section et des feuillets à remplir. Chaque équipe organise alors son trajet de façon à parcourir tout son secteur dans la journée. Le territoire peut être patrouillé à pied, en auto, en skis, à cheval...comme vous le voulez. Chaque groupe peut déterminer le temps qu'il veut consacrer à l'activité (quelques heures ou toute la journée). Il est même possible d'effectuer le recensement à partir de sa résidence, si elle est située dans le territoire.

Tous les oiseaux observés doivent être identifiés, comptés et inscrits sur les feuillets fournis à cet effet. À la fin de la journée, chaque équipe compile ses résultats et doit les remettre à la coordonnatrice de la SLOE.

L'activité se termine par un souper communautaire pour partager nos découvertes et nos bons coups de la journée.

Pour plus d'information et pour vous inscrire, communiquer avec la nouvelle responsable pour la SLOE Mme Camille Dufresne, au (819) 563-9917 ou par courriel au [camdu@videotron.ca](mailto:camdu@videotron.ca)

## LES JARDINS D'OISEAUX

### *FAIRE PLAISIR AUX OISEAUX ET AUX PASSIONNÉS QUI LES NOURRISENT!*

Texte et photos de Camille Dufresne

L'hiver est maintenant arrivé et les ornithologues qui aménagent des postes d'alimentation dans leur cour sont prêts à accueillir les oiseaux. Mangeoires, présentoirs, filets à suif et même bains d'oiseaux ont été nettoyés et installés depuis quelques semaines déjà.

Cette activité est de plus en plus populaire à l'échelle de l'Amérique du Nord et les commerces offrent chaque année de nouveaux produits pour attirer les oiseaux et... séduire les ornithologues. Avec le temps des Fêtes qui approche, je vous propose quelques nouveautés glanées au fil de mes visites dans les centres de jardin et les magasins spécialisés. Pour découvrir les commerces près de chez vous, consultez les références à la fin de ce texte. Qui sait, peut-être pourrez-vous faire le bonheur d'un ornithologue qui vous est cher!

#### **Mangeoire anti-écureuils**



Cette mangeoire est très solide. Construite en métal, elle est pourvue d'un grillage qui la rend à l'épreuve des écureuils et des gros oiseaux qui ne peuvent accéder à la nourriture. Celle-ci est commercialisée au **Centre de jardinage Granby**, mais d'autres compagnies offrent des mangeoires avec ce dispositif.

#### **Mangeoire double usage**



Cette mangeoire originale est très pratique, car le réservoir est divisé en deux et permet la distribution d'arachides et de graines, ce qui présente un certain intérêt si on veut installer une seule mangeoire.

#### **Présentoir pour arachides**



Pour offrir des arachides, j'ai déniché cette mangeoire originale fabriquée en métal. On dirait un gros ressort. Les Geais bleus trouveront facilement une façon de décrocher les arachides en écales.

## Mangeoire à toute épreuve



J'ai installé chez moi cette mangeoire «ecotough». Je la recommande à tous. Construite en plastique recyclé (bois plastique), elle est très résistante aux intempéries, ne décolore pas et en plus, elle se défait en morceaux pour assurer un nettoyage facile et complet. Le plancher est constitué d'un grillage qui prévient l'accumulation de débris au fond de la mangeoire. On dit même que les écureuils ne peuvent pas la « gruger ». Plusieurs modèles et plusieurs formats sont offerts. Leur coût est assez élevé, mais cette mangeoire, garantie à vie, durera de nombreuses années. Je l'ai déniché au magasin **Wild Birds unlimited** à Ottawa.

### Accessoires essentiels

Le ramasse-graines sous les mangeoires est essentiel. Il prévient le gaspillage et l'accumulation de graines au sol qui attire les écureuils et autre faune indésirables. On trouve sur le marché différents modèles en plastique ou

en métal, mais aussi en filet comme celui sur la photo. Il a été acheté chez **Nature Expert** à Montréal. Facile à nettoyer même quand une tempête l'a recouvert de neige, il offre un perchoir improvisé aux oiseaux qui attendent leur tour pour se nourrir. Les tourterelles adorent s'y reposer au soleil en hiver. Inconvénient : les graines et écales s'envolent et tombent au sol lors des grands vents. Sa durée de vie est d'à peu près un an, car par la suite le pourtour se déchire et le cerceau ne tient plus en place.

### Références

Dans la région, plusieurs commerces offrent un choix intéressant d'accessoires pour les oiseaux. Vous pouvez voir leur annonce dans le bulletin *Le Jaseur*. Vous pouvez aussi consulter leur site web.

- Quinn, 60 chemin Roy, Magog
- Au service du cultivateur, 988, rue Wellington Sud, Sherbrooke
- Agri-Services St-Laurent inc., 208, rue Principale Nord, Windsor
- Clarke et Fils Ltée, 2881, rue Collège, Lennoxville (Sherbrooke)

### À l'extérieur

- Elphège Grenier, 40, rue Sir-Wilfrid-Laurier, Beauceville
- Nature Expert, 5120, rue de Bellechasse, Montréal
- Centre jardinage de Granby, 55, rue Bruce, Granby
- Le Naturaliste, Place de la cité, 2600, boulevard Laurier, loc.166, Québec
- Wild Birds unlimited, Blue Heron Mall,1500 Bank Street, Ottawa



## À VOL D'OISEAU

### CUISINONS POUR NOS OISEAUX

Par Marielle Martineau

Pour nourrir les oiseaux en hiver, une grande variété de possibilités s'offre à vous. Évidemment, vous pouvez trouver sur le marché des produits de toute sorte. Mais, si l'envie vous prend de concocter une petite recette pour vos oiseaux, en voici deux qui ont été testées et savourées par de nombreuses petites bêtes ailées. Ces deux recettes sont tirées du magnifique livre « Le grand livre pour attirer les oiseaux chez soi » rédigé par Suzanne Brûlotte et Gilles Lacroix, aux éditions Broquet. Chacun d'eux, au fil des années, a attiré de nombreux oiseaux grâce à leur recette « secrète » qu'ils acceptent de partager avec nous. À noter que ces pains d'oiseaux peuvent être servis durant les quatre saisons car ils sont faits de graisse végétale.

Si vous décidez de « tester » ces recettes, nous aimerions recevoir des nouvelles de vos observations. Écrivez-nous à : [bulletinlejaseur@hotmail.com](mailto:bulletinlejaseur@hotmail.com)

#### Recette de pain d'oiseaux de Suzanne (page 144)

1 tasse de graisse végétale  
1 tasse de beurre d'arachide  
1 tasse de farine de maïs  
5 tasses de gruau

Faire fondre la graisse et ajoutez les autres ingrédients. Réfrigérez.

#### Recette de pain d'oiseaux de Gilles (page 145)

1 tasse semoule maïs (maïs granulé)  
¼ tasse gruau  
¼ tasse farine (blanche ou brune)  
½ tasse graisse végétale (margarine)  
½ t beurre d'arachide

Mélangez la graisse et le beurre d'arachide. Incorporez le mélange des produits secs. Réfrigérez.

**AU SERVICE DU CULTIVATEUR**  
988, RUE Wellington Sud, Sherbrooke  
(819) 822-2237



**Chez ASC Purina, vous trouverez des mélanges de grains idéaux pour tous les oiseaux sauvages ! En hiver, ces mélanges attireront à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assureront leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.**

**Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes :**  
millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

**Vous trouverez aussi un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.**

**VENEZ NOUS VOIR !**

**Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez**



**à l'achat de tous les grains et mangeoires pour oiseaux.**



**\*Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.**

## NOMADISME HIVERNAL D'UN VISITEUR DU GRAND-NORD

Texte et photo de Marie-Pier Laplante

En écoutant le rythme rassurant des marées bas-laurentiennes, j'observe les derniers bécasseaux, en solo, fouillant le rivage sous les givres matinaux de la fin octobre. Ce qu'il y a de merveilleux avec le loisir ornithologique, c'est que les migrations des différentes espèces s'entrecroisent. Le départ des limicoles



**Plectrophanes des neiges**

annonce l'arrivée de ces petits moi-

neaux du nord pour lesquels j'ai développé au cours des dernières années, une fascination particulière : le Plectrophane des neiges. Pour ceux qui ont la chance d'habiter dans la campagne ouverte où il est possible de les nourrir, la première bordée de neige amène souvent avec elle un tourbillon de plectrophanes aux mangeoires. En provenance des hautes-terres polaires où ils se reproduisent en été, ils semblent tout à fait heureux à l'idée de passer la saison froide avec nous, contrairement à la plupart des oiseaux migrateurs qui se reposent sous les tropiques en hiver.

Quand j'habitais à Cookshire, en Estrie, j'ai eu la chance d'accueillir, dans le verger adjacent à ma maison, ces petits résidents semi-permanents, friands de maïs et de grands vents. J'ai rapidement joint l'équipe du *Canadian Snow Bunting Network (CSBN)* et je me suis mise à poser des bagues d'aluminium sur la patte des oiseaux de ma cour. Le CSBN est un réseau de bagueurs et d'observateurs bénévoles de Plectrophanes des neiges qui ont en commun l'amour de cette espèce spéciale.

Le projet a démarré en 2009 avec un chercheur de l'Université de Windsor dans l'optique d'amasser des données afin d'étudier différentes facettes de l'écologie hivernale de l'espèce. Les enthousiastes se sont vite multipliés au fil des années et le réseau compte maintenant plus d'une dizaine de stations, réparties surtout dans le sud

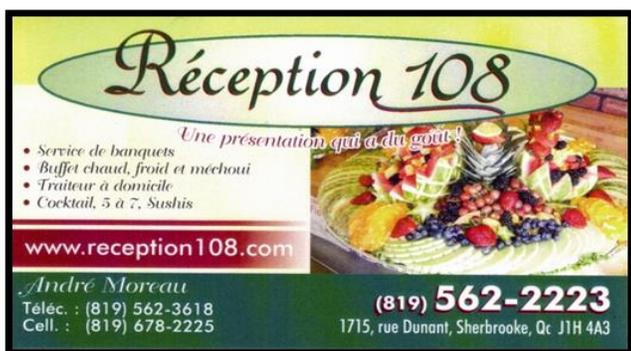
de l'Ontario et au Québec. L'hiver passé, le réseau a connu une très prolifique saison et près de 20 000 oiseaux ont été bagués!

Plusieurs d'entre vous auront certainement remarqué que le nombre d'oiseaux présents à un site peut fluctuer énormément avec les conditions météo pendant l'hiver. Par ailleurs, l'augmentation de la couverture géographique des stations de baguage du CSBN a permis d'accroître le taux de recaptures d'individus bagués, révélant que les plectrophanes sont en fait de sacrés voyageurs! Plusieurs recaptures démontrent l'étendue spatiale impressionnante de ces déplacements. Par exemple, un oiseau bagué le 1<sup>er</sup> février 2014 à Mirabel a été recapturé cinq jours plus tard près de Toronto, parcourant environ 600 kilomètres en quelques jours! Un autre individu bagué le 26 février 2014 à Sorel a été recapturé trois semaines plus tard, 700 kilomètres au sud-ouest, à Fergus en Ontario. Le nomadisme hivernal de l'espèce est évident, mais alors on se demande... pourquoi? Qu'est-ce qui pousse les oiseaux à se déplacer sur d'aussi grandes distances en plein cœur de l'hiver?

Eh bien, c'est exactement une des questions que je me pose dans le cadre de mon projet de maîtrise en biologie à l'Université du Québec à Rimouski. J'utilise présentement les précieuses données amassées par les bagueurs du réseau depuis 2009 en combinaison avec un jeu de données climatiques pour déterminer l'influence des conditions météo sur les migrations hivernales.

Depuis que les plectrophanes occupent mes matins d'hiver, je ne me suis jamais autant gelé les doigts! Mais le bonheur de partager les tempêtes et les grands froids avec ces grands explorateurs des neiges est tellement fort...

Pour toute question relative à ce projet ou pour ceux qui désirent s'impliquer dans celui-ci, n'hésitez pas à me contacter : [Marie-Pier.Laplante@uqar.ca](mailto:Marie-Pier.Laplante@uqar.ca)



**Réception 108**  
*Une présentation qui a du goût!*

- Service de banquets
- Buffet chaud, froid et méchoui
- Traiteur à domicile
- Cocktail, 5 à 7, Sushis

[www.reception108.com](http://www.reception108.com)

André Morceau  
Télec. : (819) 562-3618  
Cell. : (819) 678-2225

**(819) 562-2223**  
1715, rue Dunant, Sherbrooke, Qc J1H 4A3



## Clarke & Fils Ltée

2881, rue College

Sherbrooke

Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

### Spécial SLOE

### 10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

\*\* Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

## MYTHES ET SYMBOLES

### LE HÉRON

Par Viviane Gendreau

Comme le décrit Serge Bouchard : Je suis le Grand Héron bleu et lent, l'oiseau majuscule, le héron des Hurons et des Iroquois. Ce grand échassier à la voilure majestueuse, au bec mémorable est considéré comme un oiseau de prestige parmi plusieurs cultures. Selon les différents continents et pays, le héron est symbole de force, de pureté, de patience et de longue vie. En Afrique, où le héron parle avec les dieux, il symbolise l'indiscrétion de celui qui fourre son bec partout !

**Le symbolisme du héron** rejoint celui des échassiers : l'ibis, la cigogne, la grue. Ils sont tous les quatre des oiseaux destructeurs de serpents, et des adversaires du mal. Ils sont considérés comme des animaux anti-sataniques et en conséquence, des symboles du Christ. L'attitude de ces oiseaux immobiles et solitaires sur un seul pied évoque la contemplation.

**Chez les Amérindiens**, le clan du héron était le plus beau clan du monde, sa représentation totémique pouvait signifier le retour du temps, le songe, le calme, l'équilibre et surtout la sagesse.

**Dans l'Égypte ancienne**, la ville d'Hermopolis a été un centre d'adoration de Toth, dieu à tête d'ibis, dieu lunaire créateur du monde au savoir illimité, qui a couvé à partir de l'œuf primordial cosmogonique. Il a apporté l'écriture et l'érudition. Il est créateur de la lumière. Toth est représenté tantôt comme un ibis au bec pointu et tantôt, comme un cynocéphale (corps humain à tête de chien).

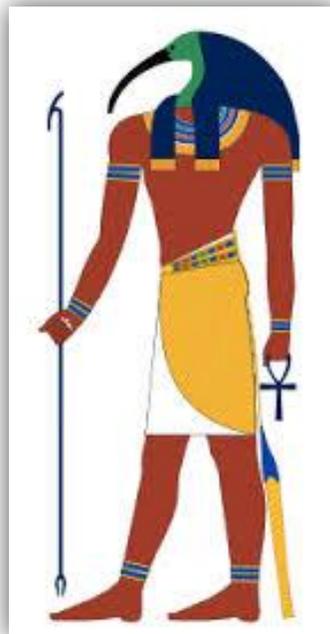
**Le Livre de Job** attribue à l'ibis une faculté de prévision comme pour les crues du Nil et le lever du soleil.

**En Extrême-Orient** et notamment au Japon, la cigogne apparaît comme un symbole de l'immortalité. Elle est aussi le symbole le plus courant de la longévité.



Le Héron

Par contre, la cigogne et la grue se confondent aisément et sont vénérées par les Chinois, car elles conduisent l'âme des morts au paradis. Une légende raconte que la cigogne est l'oiseau envoyé par les enfants en messager de paix dans le monde. Il existe, au Japon, un célèbre château qui porte le nom de Héron blanc. Il est inscrit depuis 1993 au patrimoine mondial de l'Unesco. Son nom est le château d'Himeji-jō, ainsi nommé pour sa couleur blanche. Il est un des plus grands châteaux du Japon féodal, le seul en bois encore existant. Aux abords du château, on trouve le parc Koko-en, où se reposaient et dormaient les samouraïs défenseurs du Héron blanc. Le Héron blanc est aussi le hiéroglyphe toltèque d'Atzlan, d'Atlantide.



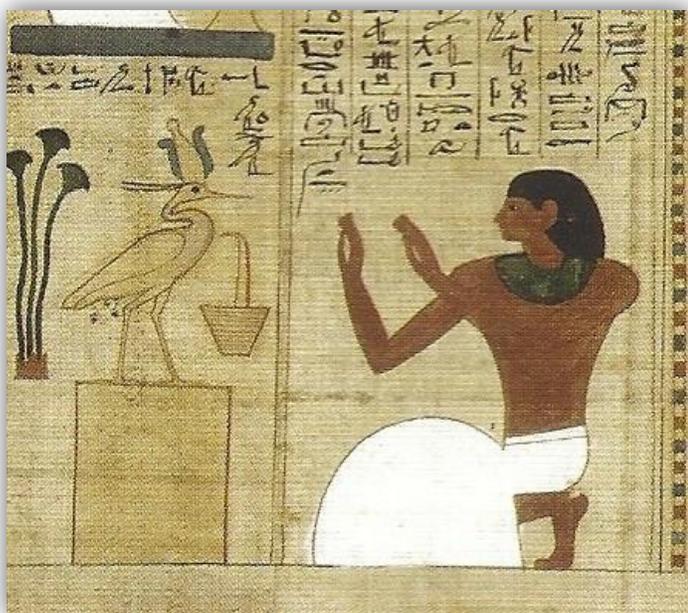
Toth, dieu à tête d'ibis dans l'Égypte ancienne

**Le héron en France** : Louis XIII, fauconnier, lassé de chasser les moineaux avec des pies grièches dans les Tuileries, installe ses quartiers dans un lieu habité par de beaux hérons dont les seuls adversaires étaient ses Gerfauts royaux. Cet endroit sauvage avec de l'eau était à moins de deux heures de carrosse de Paris, et voici comment, d'un pavillon de chasse, est né Versailles.

### Le premier oiseau bagué :

Lors de chasses royales en France et ailleurs, l'ornithologie fit un grand pas, car on avait l'habitude chaque année de relâcher un Grand Héron, marqué aux armes d'équipage du maître qui s'était bien défendu. Des hérons marqués en 1651 par l'empereur d'Allemagne, un fut repris plusieurs dizaines d'années plus tard.

**Qu'en est-il de la légende des cigognes qui apportent les bébés ?** Elle remonte aux anciens peuples germaniques. La cigogne était la messagère de la déesse Holda qui réincarnait les âmes des défunts



Le défunt adore le Phénix  
Égypte ancienne

dans les nouveau-nés. La cigogne se devait de les apporter aux parents qui les avaient demandés. Cette légende, qui se raconte de différentes façons, s'est répandue dans le monde entier.

### Références

- ELIOT, Alexandre et la participation de Mircea ELIADE et Joseph CAMPBELL (1976). *L'univers fantastique des mythes*, Les presses de la connaissance, Paris 1976. 320 p.
- BOUCHARD, Serge (2008). *Bestiaire II*, Les éditions du passage, Montréal, 2008, 127 p.
- CHEVALIER, Jean et Alain GHEERBRANT (1982). *Dictionnaire des symboles*, Robert Lafont/Jupiter Paris, 1060 p

<http://456-bible.com/heron.htm>

<http://www.pratique.fr/heron-hommes.html>

<http://www.aiglebleu.net/article-le-heron-animal-totem-121418163.html>

<http://www.international-aikibudo.com/> puis cliquer sur Français

<http://www.oiseaux-birds.com/page-famille-ardeides.html>

Salon  
ALEXANDRE  
819-822-0228  
260, rue Alexandre Sherbrooke

Monsieur Tapis-Net  
**M. TAPIS-NET**  
Depuis 1974  
NETTOYAGE  
DE TAPIS - MEUBLES -  
SYSTÈMES DE VENTILATION  
NETTOYAGE À LA VAPEUR  
RÉSIDENTIEL  
COMMERCIAL  
INDUSTRIEL  
J. C. Jalbert  
Michel Jalbert  
819 566-6712  
Télec. : (819) 564-9817  
122, boul. Queen Victoria  
Sherbrooke (Québec) J1H 3P7

## UNE INVITATION DE PROJET FEEDERWATCH

La nouvelle campagne du Projet *FeederWatch* commence le 14 novembre! Joignez-vous à notre équipe nord-américaine de milliers de bénévoles. Les participants déterminent eux-mêmes le temps qu'ils souhaitent consacrer au dénombrement des oiseaux à leurs mangeoires. Leurs observations permettent aux scientifiques de surveiller les changements au sein des populations d'oiseaux en hiver. Les nouveaux venus recevront une trousse renfermant, entre autres, un guide, une affiche des principaux oiseaux de mangeoires, un calendrier et un livret d'instructions.

Les résultats du recensement sont publiés dans la publication *BirdWatch Canada*, bulletin trimestriel d'Études d'Oiseaux Canada ainsi que dans *Winter Bird Highlights*, la revue du Projet *FeederWatch*. Les bénévoles peuvent également visionner des cartes et des graphiques en ligne pour se tenir au courant des mentions des autres participants.

Nous invitons tous les amateurs d'oiseaux et de la nature à se renseigner sur le projet et à devenir un « citoyen chercheur ». Pour en savoir davantage au sujet du Projet *FeederWatch* au Canada ou pour vous y inscrire, envoyez un courriel à [pfw@oiseauxcanada.org](mailto:pfw@oiseauxcanada.org) ou composez le 1-866-518-0212. Les frais d'inscription de 35 \$ couvrent les coûts de la trousse et de l'analyse des données. Les membres d'Études d'Oiseaux Canada <http://www.oiseauxcanada.org> participent gratuitement. Le Projet *FeederWatch* est un programme conjoint d'Études d'Oiseaux Canada et du Laboratoire d'ornithologie de Cornell.

À Études d'Oiseaux Canada, nous sommes enchantés d'annoncer notre nouveau partenariat avec *Armstrong Mill* qui s'engage à nous aider à inspirer encore plus de Canadiens à se joindre au Projet *FeederWatch*.



### Siège social

208, rue Principale Nord,  
Windsor, Qc J1S 2E5  
Tél.: 845-4961 845-3324  
Télécopieur : 845-3679

### Succursale

36, route 116 Ouest,  
Danville, Qc J0A 1A0  
Tél.: 839-2745  
Télécopieur: 839-2244

# AGRI-SERVICES St-Laurent inc.



*Membres de la SLOE,  
ne manquez pas notre offre exclusive!*

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais  
sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



## VOYAGE ORNITHOLOGIQUE

### *VIRÉE PRINTANIÈRE EN ONTARIO, NEW YORK, PENNSYLVANIE, OHIO ET KENTUCKY*

Texte et photos de Bernard Jolicoeur

Dans le dernier numéro du *Jaseur*, j'expliquais comment le fait de voyager en Safari Condo nous donnait une grande flexibilité en fonction de la météo et du progrès des migrations. Pour mieux illustrer mon propos, je vous ferai maintenant partager notre voyage du printemps 2015...que nous répéterons avec joie dans 6 mois ou à peu près. Nous aurons roulé environ 5 000 km, visité deux provinces, quatre États et répertorié 180 espèces d'oiseaux dont 28 espèces de parulines. Voici les faits saillants de ce périple.

Partis de Sherbrooke le 13 avril, nous avons roulé jusqu'à Montréal, puis filé vers l'ouest sur la 401 pour prendre ensuite la route des Mille Îles, le but étant de longer le St-Laurent pour voir quelques espèces de canards plongeurs qui arrivent tôt. Les Fuligules à collier, Grands Harles et Petits Garrots ont été les premiers à se pointer. Notre halte dîner près de Gananoque devait nous réserver

quelques espèces intéressantes comme la Paruline des pins, les deux espèces de roitelets, le Moucherolle phébi, la Buse à queue rousse et le Balbuzard pêcheur. Au moment de faire halte, nous étions près de Watertown (État de New York) avec 450 km au compteur. Amusant contraste printanier : malgré une abondance de glace, le mercure atteindra 26° Celsius sous le soleil. Dans un sous-bois enneigé, nous aurons la surprise de voir un tamia dévorer vivante une petite couleuvre d'environ 15 cm de longueur. En avril, on prend ses protéines où l'on peut!



**Piranga écarlate**

Le lendemain 14 avril, nous avons filé plein sud sur la 81, puis ouest sur la 104 pour atteindre la rive sud du lac Ontario près de Oswego (État de New York) et trouver des Harles huppés en grand nombre, ainsi que le Harelde kakawi et des myriades d'autres canards plongeurs dont le Garrot à œil d'or, le Petit Fuligule et le Fuligule à tête rouge. Chez les barboteurs, le Canard chipeau et le Colvert étaient aussi bien présents. Puis le Busard St-Martin et la Crécerelle d'Amérique sont venus s'ajouter à notre

liste d'oiseaux de proie. À partir d'Oswego, en allant vers l'ouest, le Grèbe esclavon était partout. Difficile de rouler plus d'un km sans en localiser au moins un, sinon deux, près de la rive ou au large accompagnant les milliers de canards plongeurs. Nous y avons également vu nos premiers Martins-pêcheurs d'Amérique et plusieurs Grands Hérons. Le Pic à ventre roux, les Hironnelles bicolores, les Hironnelles rustiques et la Stur-

nelle des prés ont également été notés. Nous avons terminé la journée à Rochester, 278 km plus loin, en longeant toujours la rive sud du lac Ontario.

Le 15 avril, c'est le moment de changer de lac et d'État puisque nous jetterons l'ancre après 366 km à Wesleyville, Pennsylvanie, à l'est de la ville d'Érié. Chemin faisant, nous longerons la rivière Niagara qui charrie une quantité incroyable d'énormes blocs de glace. La Mouette de Bonaparte abonde, de même que le Fuligule milouinan. Nous observons aussi quelques Sternes pierregarin, le Pluvier kildir, le Cygne tuberculé et nos premières Sarcelles d'hiver.

Le 16 avril, nous ne ferons que 164 km et la raison est fort simple. Nous disposons d'un magnifique guide de voyage, le *Ohio Lake Erie Birding Trail Guidebook*, un gros album boudiné de 225 pages qui répertorie et décrit 88 sites ornithologiques le long des 500 km du littoral sud du lac Érié et un peu à l'intérieur des terres, et tout ça en Ohio. Nous nous « enchargeons » partout, les descriptions des sites et indications routières sont précises. L'ouvrage est abondamment illustré et nous fournit une foule d'informations pertinentes. Avec autant de sites à voir sur les rives du lac, nous ajoutons à notre liste le Cygne trompette, l'Érismature rousse, la Sarcelle à ailes bleues, la Sterne caspienne, le Plongeon huard, la Macreuse brune et la Foulque d'Amérique.

Le 17 avril, journée de repos pour le Safari Condo qui ne roulera que 58 km. Un arrêt digne de mention, un peu à l'intérieur des terres, à Mentor Marsh (à l'Ouest de Grand River, en Ohio) où une quinzaine d'espèces de passereaux s'ajouteront à notre liste dont notamment l'Hirondelle à ailes hérissées, le Bruant des marais et le Quiscale rouilleux. Mentionnons aussi le Grand Pic et le Pic maculé et plusieurs espèces aquatiques dont le Canard branchu (le barboteur le plus abondant en Ohio), la Marouette de Caroline, la Gallinule d'Amérique et le Grèbe à bec bigarré.

Du 18 au 22 avril, avec des températures autour de 15 ° Celsius, nous parcourons environ 100 km par jour et ajouterons notamment la Grue du Canada, la Grande Aigrette, le Canard d'Amérique, le Canard souchet, l'Épervier de Cooper, le Pygargue à tête blanche, le Pic à tête rouge et nos premiers Martinets ramoneurs sans oublier le Héron vert et de nombreux Merlebleus de l'Est. Arrivés dans la baie de Sandusky, le mercure à 4 ° Celsius et quelques flocons fondants nous suggèrent de filer plein sud, destination le Kentucky. Nous roulerons donc plus de 600 km en deux jours pour retrouver une météo autour de 17 ° Celsius et ajouter quelques espèces dont la Paruline à collier, la Paruline des ruisseaux, le Viréo aux yeux rouges, l'Urubu noir et, belle surprise, un Piranga vermillon en plumage nuptial éclatant. Le parc national *Mammoth Cave* (au Sud d'Élizabethtown et à l'ouest de

la 65) est un endroit fabuleux. Une excursion guidée sous terre nous permettra de voir en 3D tout ce que nous ne connaissions que par nos bouquins de géographie de secondaire III au sujet du monde mystérieux des grottes et cavernes.

Les 26 et 27 avril, nous mettons le cap au nord, 800 km pour nous ramener en Ohio, à l'est de Toledo, dans le fabuleux secteur de Maumee Bay/*Ottawa National Wildlife Refuge/Metzger Marsh*, et la Mecque des parulines, *Magee Marsh* que nous avons découverte quasi par hasard en mai 2014. Nous ajouterons quelques limicoles à notre liste : les Petit Chevalier, Grand Chevalier, Chevalier solitaire et Bécasseau variable à Metzger Marsh où nous avons également trouvé nos premières Hirondelles noires, le Cygne siffleur, l'Aigrette neigeuse, le Bihoreau gris, et l'Ibis à face blanche pour une deuxième année de suite.

Au *Maumee Bay State Park*, un Épervier brun passe en rase-mottes et fait réagir une douzaine d'Alouettes hausse-col, un Petit-duc maculé, phase rousse, occupant un nichoir et l'Engoulevent bois-pourri se fait entendre *ad nauseam* à la tombée du jour. Il y a bien quelques Parulines jaunes et à couronne rousse mais c'est encore trop tôt et nous décidons de piquer une pointe vers le

nord, vers Pointe Pelée en Ontario, mais surtout tout près à *Hillman Marsh* pour les limicoles notamment.

Nous resterons 3 jours à *Hillman Marsh/Pointe Pelée*. Ceci nous permettra de visiter tant des habitats agricoles que forestiers et littoraux. À *Hillman Marsh*, nous ajouterons deux hirondelles à notre palmarès, l'Hirondelle de rivage et l'Hirondelle à front blanc et quasiment toutes les espèces de canards barboteurs en plumage nuptial; quel spectacle! Le littoral vaseux héberge les Pluviers semi-palmés et argentés et une Avocette d'Amérique nous fait la grâce de sa présence. Nous verrons un Faucon pèlerin survoler le marais en fin de journée. À Pointe Pelée, près de la pointe, quelques Macreuses à front blanc et un seul Grèbe à cou noir encore en plumage d'hiver. Les parulines les plus communes commencent à arriver mais nous aurons le plaisir de voir la Paruline verdâtre qui explore



Oriole de Baltimore

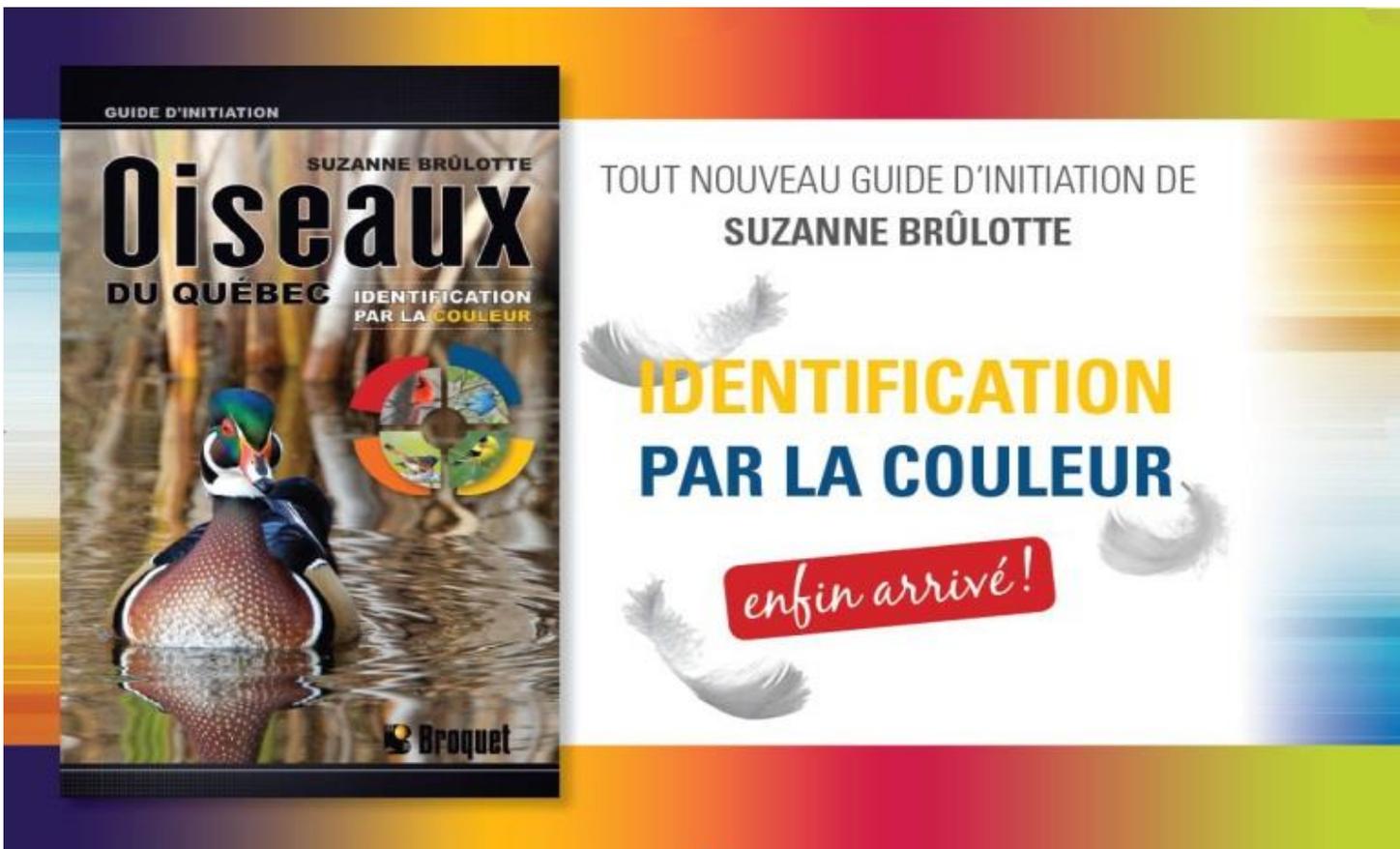
les chatons de saules à la recherche de mouchérons et la Paruline du Kentucky au domaine DeLaurier.

Le 3 mai, nous retournons en Ohio, à *Magee Marsh*. C'est l'affaire de quelques heures de route depuis la Pointe Pelée, environ 250 km. Il fait 27 ° Celsius, les Colibris à gorge rubis sont arrivés, les trois espèces de Moqueurs et une foison de parulines, dont notamment la Paruline à ailes bleues (au moins trois individus), la Paruline triste et la Paruline du Canada. Les plus communes y sont toutes et en grand nombre. *Magee Marsh* est un endroit fabuleux où un sentier/passerelle qui traverse une zone de forêt humide permet à tout ornithologue moyen de voir, en un km de sentier, une vingtaine d'espèces de parulines, trois ou quatre espèces de viréos, autant de grives, cinq ou six espèces de bruants, et quelques originalités comme la Bécasse d'Amérique. À la tombée du jour, c'est une dizaine d'Engoulevents bois-pourri qui

occupent tout l'espace sonore. Ajoutons à cela des Orioles de Baltimore partout, l'Oriole des vergers, le Piranga écarlate et le vermillon de temps à autre, sans oublier les Tyrans huppé et tritri et les Moucherolles phébi et à côtés olive.

*Magee Marsh* est un endroit unique. Si on n'est pas déjà accro à l'ornithologie, on le devient rapidement. Pour en savoir un peu plus sur le nord de l'Ohio, ne ratez pas le numéro de *Québec Oiseaux* du printemps 2016, ça promet!

Nous étions de retour à la maison le 6 mai. J'aurais bien voulu faire un peu d'ornitho avec vous tous en Estrie mais, dès le 11 mai, je repartais pour Blanc Sablon et ensuite Kuujuaq et Kangirsuk où j'ai passé quasiment la moitié de l'été. Le nord du Québec vous intrigue? Surveillez le calendrier des prochaines conférences. C'est à suivre...



The image shows a promotional graphic for a bird identification guide. On the left is the book cover for 'Oiseaux du Québec' by Suzanne Brûlotte, published by Broquet. The cover features a mallard duck in a pond and a circular inset showing various birds. The text on the cover includes 'GUIDE D'INITIATION', 'SUZANNE BRÛLOTTE', 'Oiseaux DU QUÉBEC', and 'IDENTIFICATION PAR LA COULEUR'. To the right of the cover, the text reads: 'TOUT NOUVEAU GUIDE D'INITIATION DE SUZANNE BRÛLOTTE', 'IDENTIFICATION PAR LA COULEUR', and 'enfin arrivé!' in a red speech bubble. The background of the graphic is a colorful gradient.

## DES NOUVELLES DU MARAIS-DE-LA-RIVIÈRE-AUX-CERISES

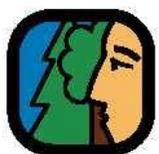
### *DES PARCOMÈTRES COLORÉS EN GUISE DE BOÎTES À DONNS!*

Photo Benoît Turgeon

L'Association du Marais-de-la-Rivière-aux-Cerises a tout récemment installé de nouvelles boîtes à dons dans le stationnement du chemin Roy. Il s'agit de vieux parcomètres de la Ville de Magog qui ont été modifiés, repeints et installés par l'équipe d'aménagement et les Jardins du Marais.

Ces parcomètres sont une manière originale, colorée et ludique de recueillir vos dons qui sont essentiels pour notre organisme afin de soutenir notre mission et contribuer à l'atteinte de nos objectifs de préservation, de mise en valeur et de sensibilisation du Marais. Il s'agit d'une contribution volontaire car le stationnement et l'accessibilité aux sentiers demeurent gratuits.

Notre organisation tient à remercier chaleureusement la Ville de Magog, Hydro-Magog et Béton Memphré qui ont permis à ce projet de prendre forme. La prochaine fois que vous venez au Marais, n'hésitez pas à vous stationner pour la cause!



**Syndicat des  
Producteurs forestiers  
du Sud du Québec**

[www.spbestrie.qc.ca](http://www.spbestrie.qc.ca)

4300, boul. Bourque  
Sherbrooke (Québec)  
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905  
Télec : 819 346-8909  
Courriel : [spbe@upa.qc.ca](mailto:spbe@upa.qc.ca)



## L'AVICOURSE EN ESTRIE - NE RANGEZ PAS VOS JUMELLES TROP VITE!

Par Philippe Blain

Soyez à la ligne de départ le 1<sup>er</sup> décembre! En participant à l'Avicourse hivernale en Estrie, vous aurez une motivation de plus pour patrouiller la région à la recherche de nouvelles espèces tout au long de l'hiver. Relevez le défi et cherchez à voir le plus d'espèces entre le 1<sup>er</sup> décembre 2015 et le 29 février 2016. Lancée à Québec il y a plusieurs années, l'Avicourse s'est propagée depuis, de l'Outaouais à la Gaspésie. Elle a amélioré l'information sur les oiseaux hivernants et a permis à une foule d'observateurs d'apprécier d'avantage l'ornithologie en hiver.

### QU'EST-CE QUE L'AVICOURSE ?

L'Avicourse est une compétition amicale qui favorise l'observation des oiseaux en hiver; c'est une motivation de plus pour aller dehors afin de trouver une espèce nouvelle qui s'ajoute à notre liste hivernale. Elle permet également aux membres non inscrits d'aller voir des oiseaux rares ou inusités en hiver, car l'information circule sur le forum. Finalement, cette activité permet de découvrir de nouveaux lieux propices à l'observation des oiseaux en hiver, en Estrie.

La présente édition de l'Avicourse hivernale en Estrie se tiendra du 1<sup>er</sup> décembre 2015 au 29 février 2016 inclusivement. Veuillez vous inscrire par courriel auprès de Philippe Blain à [philippeblain@gmail.com](mailto:philippeblain@gmail.com). Il sera absent du Québec en novembre, mais pourra vous retourner par courriel la liste Excel à remplir, dès son retour au début de décembre.

### RÈGLES

A) Les observations doivent se faire sur les territoires de la SLOE, du COOHY et du COBM entre le 1<sup>er</sup> décembre et le dernier jour de février.

B) Les participants (membres en règle de la SLOE, du COHY ou du COBM) doivent s'inscrire avant la fin du mois de décembre auprès de Philippe Blain, responsable de l'Avicourse, à [philippeblain@gmail.com](mailto:philippeblain@gmail.com).

C) Les membres inscrits s'engagent à communiquer toute observation inusitée au plus tard le lendemain de l'observation. Ce partage d'information est essentiel afin d'aider les nouveaux membres.

D) Chaque participant note chaque espèce une seule fois sur sa liste, au fur et à mesure des observations, avec la date, le lieu et le nom des autres observateurs, le cas échéant. Un fichier Excel, disponible auprès du responsable, facilite la tenue de la liste.

E) Le responsable compile régulièrement les observations et les affiche périodiquement sous forme de tableau.

F) Les clubs participants tiendront une soirée de reconnaissance et récompenseront le participant qui aura observé le plus d'espèces par un trophée humoristique qu'il conservera toute l'année.

G) Nous encourageons les participants à remplir des feuillets d'eBird Québec et leur demandons de toujours respecter le code d'éthique des ornithologues.

H) Les résultats feront l'objet d'un article dans *Le Jaseur*.

### **Des adresses à retenir!!!**

Page Facebook officielle de la SLOE

[www.facebook.com/Société-de-loisir-ornithologique-de-l-Estrie-SLOE-1502298440052496/](http://www.facebook.com/Société-de-loisir-ornithologique-de-l-Estrie-SLOE-1502298440052496/)

Page Facebook de photos : L'ornithologie avec la SLOE

<https://www.facebook.com/groups/1645938482310177/?fref=ts>

## **LES BELLES SORTIES DE LA SLOE**

### ***PARC DE LA FRAYÈRE ET BORD DU FLEUVE À BOUCHERVILLE***

Par Christophe Turcotte-van de Rydt

Photos de Claude Tancrède

Le samedi 29 août dernier, nous étions 13 personnes au rendez-vous fixé pour la sortie organisée par Claude Tancrède au parc de la Frayère à Boucherville. Déjà l'an passé, cette sortie avait suscité un très grand intérêt pour le nombre d'espèces (54) dont plusieurs, difficiles à voir dans notre région.

Une fois arrivés à l'entrée du parc, nous sommes tout d'abord allés de l'autre côté de la route, dans le boisé Langevin, à la recherche principalement de parulines. L'an passé, nous y avons fait de belles trouvailles. Mais, pas de chance cette fois-ci; les seules qu'on a pu identifier furent les Parulines flamboyante, masquée et à tête cendrée. Malgré cela, nous avons eu un prix de consolation avec un Piranga écarlate et pas moins de six Pics flamboyants! Un Faucon pèlerin a aussi été vu en vol au-dessus du boisé.

Revenus au stationnement, nous avons été mis immédiatement au défi d'identifier un moucherolle perché à la cime d'un arbre. Pour notre plus grand bonheur, il a été fort sage et n'a pas bougé d'une plume jusqu'à ce que l'on mette un nom dessus! C'était soit un Pioui de l'Est ou un Moucherolle à côtés olive. Après bien des recherches, nous nous sommes mis d'accord pour le Pioui de l'Est.

Nous nous sommes alors dirigés tout près, vers le marais qui borde le fleuve Saint-Laurent. Nous avons été accueillis par une Grande Aigrette qui a bien voulu se laisser admirer pendant quelques minutes avant de s'envoler. Il y avait un bon nombre de canards, surtout des Canards branchus (au moins 50), bien évidemment des Canards colverts (50 en comptant ceux sur le fleuve), une ving-

taine de Canards chipeaux, trois discrètes Sarcelles d'hiver, un Canard d'Amérique et un Canard souchet. Il y avait aussi, tout près de nous, 12 Gallinules d'Amérique dont quatre juvéniles encore entièrement noires et environ 200 Hirondelles bicolores qui tournoyaient dans le ciel. Parmi elles, on a pu trouver trois Martinets ramoneurs.



**Paruline à poitrine baie plumage d'automne**

À un moment donné, elles se sont toutes mises à crier en même temps et se sont élevées en un grand groupe au-dessus...d'un Épervier de Cooper! Bon stratagème pour éviter de terminer comme repas! Observation intéressante: aucun oiseau dans le marais ne s'est affolé au passage de l'épervier. Pendant que nous étions là, deux Grands Hérons se sont poursuivis pour déterminer celui qui serait le maître du marais. Et par bonheur, juste quand

nous avons quitté cet endroit, un Bihoreau gris est passé en vol pour se percher bien à l'abri des regards dans un arbre touffu.

Nous avons ensuite contourné le marais pour avoir une vue sur le fleuve. Il y avait un petit groupe de bernaches dont certaines portaient des colliers de plastique orange avec un code. Ces colliers sont posés sur des bernaches résidentes par l'Université du Québec à Montréal (UQAM) Sur les îles du fleuve et sur la rive opposée, on a pu repérer trois Busards Saint-Martin qui volaient au-dessus d'un marais ainsi que des Cormorans à aigrettes en grande quantité. Sur des tours au loin, étaient perchés ce qui semblait être cinq Urubus à tête rouge. On a aussi observé un groupe d'une vingtaine d'Hirondelles de rivage qui passaient rapidement au-dessus de l'eau et au loin, un Balbuzard pêcheur.

Après le dîner, Claude nous a amenés un peu plus loin, au bord du fleuve, juste en dessous de pylônes à haute tension, dans le but de trouver des limicoles. Malheureusement pour nous, le niveau de l'eau était passablement haut, ce qui ne nous a quand même pas empêchés de déceler au moins quatre Chevaliers grivelés. Il y avait aussi environ une centaine de bernaches près d'un quai grâce auxquelles on a pu augmenter notre décompte à 14 colliers orange. Sur le quai, il y avait un petit groupe de Goélands à bec cerclé avec un Goéland argenté et trois Goélands marins.

De retour au marais, nous avons pu ajouter un Martin-pêcheur d'Amérique sur notre liste. Par contre, il y avait beaucoup moins de canards et aucune hirondelle. Néanmoins, nous avons trouvé quatre Canards d'Amérique au lieu d'un, comme le matin même! Un peu plus loin, près d'un étang formé par une écluse, nous avons eu le loisir de contempler un Butor d'Amérique immobile, mais fort bien dissimulé, en plus d'une Grande Aigrette perchée dans les arbres.

Nous pensions avoir fait le tour du site et nous étions sur le point de repartir quand, par bonheur, nous avons alors croisé une personne qui revenait du boisé Langevin et qui nous disait avoir vu plusieurs espèces de parulines. Il n'en fallait pas plus pour que nous décidions d'y retourner. Alors qu'il y avait fort peu d'activité le matin même, c'était tout à fait le contraire en ce début d'après-midi! Nous nous sommes répartis en plusieurs petits groupes pour ne rien manquer et nous avons ainsi pu ajouter à notre liste les Parulines noir et blanc, à poitrine baie, jaune, à flancs marron et obscure.

Les photographes s'en sont donné à cœur joie, car, à l'entrée du sentier, il y avait une petite flaque d'eau sur le dessus d'un muret dans laquelle les parulines venaient se baigner à tour de rôle. Pas besoin d'aller au fond du bois et de se tordre le cou, le spectacle était là, tout près! Il y avait aussi sensiblement plus de Moucherolles, la plupart des aulnes et des saules et il y avait au moins un Pioui de l'Est.

Ces dernières observations nous ont permis d'atteindre un superbe total de 54 espèces soit, mine de rien, exactement le même nombre que l'année dernière. Comme quoi, il faut toujours garder le moral lors d'une sortie ornithologique, même si cela ne commence pas toujours comme on l'aurait souhaité! Voici donc un endroit qui mérite de s'y arrêter et où on peut faire de belles observations, très variées de surcroît.



Paruline obscure



Parulines flamboyantes au bain

---

**5\$ RABAIS**  
SUR UNE  
ENTRÉE FAMILLE

**OU 3\$ RABAIS**  
SUR UNE ENTRÉE ADULTE  
*Sur présentation de cette annonce*

MUSÉE   
**nature sciences**  
SHERBROOKE

819 564-3200 WWW.NATURESCIENCES.QC.CA

## **LES BELLES SORTIES DE LA SLOE**

### **STATION D'ÉPURATION DE WINDSOR ET BAIE KENDALL**

Par Bernard Héraud

Ce samedi matin 22 août, nous étions une bonne vingtaine de membres de la SLOE présents à 7 h 45 à la station d'épuration de Windsor. Pour ma part, j'avais hâte à ce rendez-vous, car il s'agissait de l'endroit de prédilection des jeunes ornithologues de la famille Langlois qui habitent tout près et qui n'arrêtaient pas de nous vanter les mérites de cet endroit (143 espèces recensées sur la banque eBird, ce qui en fait un des meilleurs sites de la région). Ce site est formé de plusieurs bassins d'épuration entourés d'un boisé imposant; entre les deux, un espace herbeux permet de bien voir les oiseaux en lisière de la forêt.

Personnellement, je pensais que nous verrions une trentaine d'espèces tout au plus, et je n'étais pas le seul à penser ainsi. Mais finalement, nous avons eu une très agréable surprise.

En commençant tout d'abord par faire le tour de la clôture qui entoure le premier bassin d'épuration, nous avons vu un bon nombre de Jaseurs d'Amérique, de Mouches-rolles phébi et de Carouges à épaulettes ce qui était espéré, mais aussi des espèces moins attendues comme deux Hirondelles rustiques, un Martinet ramoneur, deux Grands Pics et trois Sittelles à poitrine rousse. Un Cardinal à poitrine rose immature a bien voulu passer quelques instants avec nous au début de l'excursion en guise d'accueil, ce qui fut fort apprécié. Puis, les parulines nous ont accompagnés un bon moment : plusieurs Parulines à croupion jaune, des Parulines à gorge noire, des Parulines masquées, mais aussi une Paruline jaune et une

Paruline flamboyante. Et la vedette de l'endroit pour le moins inattendue, une Paruline tigrée bien reconnaissable avec sa tache blanche sur l'aile et ses rayures prononcées tout le long du corps. Mais ce n'était que le début des surprises puisque nous avons eu droit au passage répété de deux Pirangas écarlates que plusieurs n'avaient pas reconnus au début, car ils n'avaient plus leur plumage nuptial, mais plutôt un plumage d'hiver avec le dessus verdâtre et le dessous jaunâtre. Également, un Moucherolle tchébec qui nous a laissés assez perplexes puisqu'il avait un chant semblable à celui du Moucherolle à ventre jaune, ce qui causa quelques remous parmi les observateurs durant un moment.



**Groupe SLOE**  
**Photo Sébastien Langlois**

Un coup d'œil aux bassins d'épuration nous a permis de dénicher quatre Canards branchus bien dissimulés au fond parmi les Canards colverts, ainsi qu'une Sarcelle d'hiver et deux Canards noirs, une assez belle diversité dans les circonstances.

Dans le ciel heureusement bien dégagé, plusieurs rapaces rôdaient à

la recherche d'une proie : les inévitables Urubus à tête rouge mais aussi trois Petites Buses qui ont tournoyé un bon moment et un surprenant Busard Saint-Martin venu nous dire un petit bonjour, sans oublier un petit Faucon émerillon. Un Tyran huppé nous a fait aussi le bonheur de demeurer pas très loin de nous, pendant de longues minutes sur la même branche, ce qui a permis à tout le monde de l'admirer au travers de lunettes d'observation et de bien voir la couleur rousse du dessous de la queue, ce qui n'est pas fréquent.

Et il n'y avait pas que les oiseaux! Notre jeune ami Sébastien s'évertuait à nous trouver des espèces dignes de mention dans les fourrés marécageux près du boisé. Il nous a montré tout d'abord une petite Rainette crucifère, celle qui chante très fort au début du printemps et qui n'a pas besoin de micro pour se faire entendre. Puis il nous a présenté une belle libellule à l'abdomen blanc bleuté : la Libellule lydienne qui, même si elle est assez commune au Québec, n'en est pas pour le moins, fort jolie. Aussi, plusieurs papillons dont un Monarque et un autre au nom très particulier : le Bleu portequeue de l'Est! Mais le clou de ces observations fut cette Cigale caniculaire qui était tombée d'un arbre et étendue sur le dos dans une petite flaque d'eau. Elle était destinée à une mort certaine si Sébastien n'était pas venu à son secours. Comme quoi, l'ornithologie mène à tout et peut même comporter des opérations de sauvetage!



**Piranga écarlate**  
Photo Claude Tancrède

Le temps ne nous durait pas et après trois bonnes heures d'observation sur ce site, nous avons atteint 41 espèces, bien au-delà de la trentaine escomptée. Il ne fallait donc pas s'arrêter en si bon chemin et nous sommes repartis dare-dare vers le deuxième site, la Baie Kendall, à la sortie de Windsor en direction de Val-Joli. Plusieurs personnes ne connaissaient pas cet endroit et ont été fort surprises de constater qu'il y avait un bon nombre d'espèces intéressantes sur ce site dont une Hirondelle à front blanc et deux Butors d'Amérique que pas grand monde attendait dans ce lieu! Comme espèces plus

communes, nous avons vu un Grand Héron, trois Cormorans à aigrettes et un Grèbe à bec bigarré.

Une observation intéressante, mais trop brève fut celle d'un probable Épervier brun en vol qui tenait dans ses serres un pauvre Merle d'Amérique. Celui-ci nous a posé un drôle de problème : fallait-il le compter dans les espèces identifiées? Au total, dix-huit espèces, malgré une seule heure d'observation et cela assez tardivement dans la matinée.

Pour les deux sites, nous sommes arrivés à un total de 50 espèces identifiées en comptant le Merle d'Amérique (pas celui qui était mort entre les serres de l'épervier, mais un autre qui lui, était heureusement bien vivant)! Ce décompte à la fin août témoigne de la richesse de ces deux endroits et nous devons remercier très sincèrement tous les membres de la famille

Langlois qui nous ont aidés à apprécier à leur juste valeur (enfin!) ces sites qui méritent sûrement qu'on y revienne à plusieurs moments de l'année. Un merci tout spécial aussi à Annie la maman toute dévouée de cette belle progéniture qui avait pris le soin de nous servir une petite collation fort appréciée.

Bref, une fort belle sortie dont les participants vont se souvenir longtemps.



**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE  
ET D'ÉCOLOGIE  
DE SHERBROOKE INC.**

C.P. 25072  
Sherbrooke (Québec)  
J1J 4M8

Téléphone: 819-822-1933  
Courriel: shes@shes.ca  
Internet: www.shes.ca

## À VOL D'OISEAU

### **POURQUOI CERTAINS OISEAUX CRIENT OU CHANTENT LA NUIT ?**

Par Sylvie Thiboutot



Plusieurs oiseaux chantent ou crient la nuit, comme les hiboux, les chouettes et engoulevents. Les ornithologues ont longtemps considéré que la plupart des oiseaux diurnes dormaient après le coucher du soleil et qu'ils étaient donc silencieux, exception faite des passereaux qui lancent des cris de contact durant leurs migrations nocturnes. Or ce n'est pas le cas car plus de 230 espèces nord-américaines vocalisent la nuit de façon régulière ou occasionnelle.

Mais qu'est-ce qui fait chanter ou crier les oiseaux la nuit? Voici quelques causes possibles de l'activité sonore nocturne de certains oiseaux.

#### **Un comportement répandu**

Une activité vocale nocturne a été détectée chez au moins 232 espèces d'oiseaux d'Amérique du Nord, appartenant à 51 familles et à 18 ordres. Et plus de 70 % des espèces vocalisant la nuit sont diurnes. Parmi les Passériformes nord-américains, 106 espèces chantent ou crient après le coucher du soleil. Un biologiste de l'université de Windsor, en Ontario, a recensé 30 espèces d'oiseaux chantant lors des nuits de pleine lune ou quand ils sont soumis à un éclairage artificiel, 108 durant la saison de reproduction et 44 en dortoir.

#### **Une stimulation lumineuse particulière**

À l'aube et au crépuscule, l'augmentation ou la diminution de la luminosité peut stimuler l'activité vocale de certaines espèces; c'est ce qui explique les fameux « chœurs » tôt le matin, au printemps. Ces oiseaux seraient capables de détecter les faibles variations de l'intensité lumineuse grâce à leur forte sensibilité rétinienne ou à leurs grands yeux. Quand ils sont soumis à un éclairage artificiel ou lors des phases de pleine lune, ils chantent plus fréquemment la nuit. Parmi les espèces particulièrement actives lors des nuits de pleine lune ou à proximité d'une source lumineuse, citons le Merle d'Amérique, le Tyran gris, le Moqueur polyglotte, le Grèbe à bec bigarré, les Bruants des marais et à couronne blanche.

#### **Des journées trop bruyantes**

Les journées sont plus bruyantes que les nuits, notamment à cause des activités humaines. Les oiseaux qui vivent dans des zones particulièrement touchées peuvent choisir de chanter la nuit, pour éviter le vacarme diurne, par exemple le Rougegorge familier. Les rougegorges qui vivent dans les zones calmes sont silencieux la nuit.

#### **Améliorer la transmission des sons**

La nuit, les ondes sonores se propagent mieux, davantage dans les milieux ouverts (marais, lacs) que dans les habitats fermés (forêts). À l'inverse, lors des nuits venteuses ou pluvieuses, les oiseaux chantent moins.

Les vocalisations nocturnes atteignent davantage de destinataires pour la même énergie dépensée. Les motifs peuvent alors être plus complexes, ce qui est important lors de la phase de parade nuptiale. Le chanteur est aussi plus facilement localisable.

#### **Garder le contact durant les déplacements**

Les cris émis en vol servent à maintenir le contact entre les individus d'une troupe, en particulier durant la migration. Ce mode de communication est encore plus utile la nuit, quand les oiseaux ne peuvent pas se voir. Beaucoup d'espèces diurnes migrent la nuit, sûrement pour bénéficier de conditions atmosphériques plus clémentes (vents moins puissants) et d'une pression prédatrice moindre. En Amérique du Nord, plus de 50 espèces d'oiseaux poussant des cris migratoires nocturnes ont été recensés, comme l'Oriole du Nord, le Jaseur d'Amérique, le Pic maculé et le Phalarope à bec large.

#### **Éviter les prédateurs**

Lorsqu'un oiseau chante ou crie, il risque d'attirer des prédateurs. La nuit, ceux-ci sont moins nombreux. Les espèces diurnes vivant dans les secteurs fréquentés par une forte densité de rapaces ou de mammifères carnivores pourraient donc privilégier les vocalisations nocturnes.

### **Échanger des informations dans les dortoirs**

La formation de dortoirs est fréquente chez les oiseaux : ils servent à diminuer le risque de prédation et la perte de chaleur. Les oiseaux profitent de ces rassemblements pour garder le contact car c'est souvent le seul moment de la journée où ils se rencontrent. Les goélands, mouettes et limicoles qui se nourrissent de façon dispersée durant la journée forment des troupes le soir. En Amérique du Nord, au moins 44 espèces communiquent oralement dans les dortoirs.

### **Défendre un territoire**

Les territoires sont souvent défendus le jour, mais il est parfois aussi nécessaire de le faire la nuit, en particulier quand passent des migrateurs explorant de nouveaux territoires. Des expériences ont montré que des vocalisations suffisaient généralement pour en assurer la défense.

### **Attirer un partenaire**

L'une des principales fonctions du chant est d'attirer une partenaire. Les chants nocturnes peuvent jouer le même rôle, notamment lorsqu'il s'agit d'attirer des femelles migratrices. Les mâles d'au moins 85 espèces migratrices nord-américaines vocalisent la nuit une fois arrivés sur leurs sites de nidification, certainement pour attirer des femelles de passage.

### **Maintenir les liens entre les deux partenaires**

Chez beaucoup d'espèces, les deux partenaires maintiennent leurs liens en vocalisant. La nuit est idéale pour cela, car les autres activités (notamment la recherche de nourriture) sont moins prenantes.

### **Stimuler la reproduction**

La qualité et la complexité des chants des mâles peuvent modifier le comportement des femelles. Les mâles des Vachers à tête brune qui améliorent la qualité de leur chant copulent davantage et produisent plus de jeunes. Mais des expériences seraient nécessaires pour démontrer que cette augmentation de la fréquence des chants sert bien à stimuler les femelles.

### **Conserver sa partenaire**

La nuit est le moment idéal pour une femelle recherchant un autre géniteur, son infidélité étant alors moins visible. Elle court cependant un risque, car si le mâle la surprend, il peut décider d'arrêter de protéger le nid, de prodiguer des soins ou devenir agressif. Les chants des mâles pourraient servir à empêcher les femelles « d'aller voir ailleurs ».

### **Apprendre à chanter aux jeunes**

Les mâles ayant un chant riche et puissant attirent plus de femelles, ce qui augmente leur capacité à se reproduire. Chez les passereaux, la performance vocale d'un mâle dépend en partie de son « éducation sonore ». Chez beaucoup d'espèces, il y a une période au cours de laquelle les poussins et les juvéniles apprennent à chanter. Les mâles chantent le plus fréquemment possible pour leur progéniture, y compris la nuit, afin de les aider à trouver plus tard une partenaire.

### **Des vocalisations nocturnes variables selon les espèces et les lieux**

Certaines espèces à faible sensibilité rétinienne peuvent ne détecter la lumière (et donc chanter) que lors des nuits de pleine lune. D'autres ne se mettent à chanter la nuit que lorsque le vacarme diurne est trop important. D'autres, enfin, ne chantent la nuit que parce qu'ils n'ont pas trouvé de partenaire durant la journée.

Le chant nocturne peut jouer des rôles différents au cours de l'année : par exemple, au début de la saison de reproduction, le mâle peut chanter pour attirer des partenaires, tandis que plus tard dans la saison, il cherchera surtout à garder la femelle près de lui.

### **Mieux comprendre le comportement des oiseaux**

Étudier les chants et les cris nocturnes permet d'élargir considérablement les connaissances sur le comportement de certaines espèces, le nombre d'oiseaux migrant la nuit (et donc non visibles) étant parfois bien plus considérable que le jour. L'enregistrement des cris nocturnes de 22 passereaux migrateurs sur huit sites, le long des côtes du Rhode Island (États-Unis), a par exemple permis de mieux comprendre l'influence de la météorologie sur la communication vocale de ces oiseaux (les cris étaient plus fréquents lors des nuits nuageuses et le long des côtes et plus rares lors des épisodes venteux et à l'intérieur des terres ou au-dessus d'îlots en mer).

Des microphones ont été posés le long de la côte ouest du lac Érié (l'un des cinq Grands Lacs d'Amérique du Nord) pour étudier les cris nocturnes de 48 espèces d'oiseaux lors des migrations de printemps et d'automne. L'analyse de milliers d'heures d'enregistrement a permis de rassembler des informations précises sur les dates d'arrivée et de départ des oiseaux, sur les voies de passage et sur les zones les plus importantes (l'île Pelée était par exemple plus fréquentée que les sites voisins).

### **Source :**

<http://www.ornithomedia.com/pratique/debuter/pourquoi-certains-oiseaux-crient-ils-et/chantent-ils-nuit-01569.html>

## EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

### *HIVER 2015-2016*

Par le comité des activités

#### MESSAGE IMPORTANT

Pour toutes les activités, il est très intéressant que la personne responsable connaisse à l'avance le nom des gens qui s'y présenteront. Dans ce sens, il est souhaitable de lui téléphoner pour signifier votre présence ou pour obtenir des détails supplémentaires. Toutefois, ce n'est pas obligatoire, sauf si c'est mentionné spécifiquement.

**Veillez noter qu'un rappel de ces excursions et activités est envoyé aux membres inscrits au forum Ornitho-SLOE et est aussi publié sur le site Facebook de la SLOE.**

**Du 1<sup>er</sup> décembre au 29 février**  
**Avicourse hivernale en Estrie**

Compétition amicale pour trouver le plus d'espèces d'oiseaux sur les territoires de la SLOE, du Club d'observateurs d'oiseaux de la Haute-Yamaska (COOHY) et du Club des ornithologues de Brome-Missisquoi (COBM). Pour plus de détails, veuillez consulter le texte à ce sujet dans le présent numéro du *Jaseur*.

**INSCRIPTION OBLIGATOIRE :** Par courriel, auprès du responsable

**Responsable :** Philippe Blain [philippeblain@gmail.com](mailto:philippeblain@gmail.com)

**Samedi 19 décembre**  
**Recensement des oiseaux de Noël**

Activité d'une journée, du lever au coucher du soleil ou moins, selon votre disponibilité. Les participants sont regroupés en équipes formées de débutants et de gens d'expérience pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. Le territoire se trouve dans les environs de Sherbrooke et de Magog. L'activité peut se faire à pied, en raquettes, en voiture, à votre goût. La journée se termine par un petit gueuleton communautaire pour jaser d'oiseaux.



**INSCRIPTION OBLIGATOIRE :** Communiquer avec la responsable pour choisir votre territoire. Les inscriptions doivent se faire **au plus tard** une semaine avant le recensement.

**Niveau de difficulté :** Facile.

**Durée :** Du lever au coucher du soleil ou quelques heures, en fonction de vos disponibilités

**Responsable :** Camille Dufresne, 819 563-9917

[camdu@videotron.ca](mailto:camdu@videotron.ca)

**Dimanche 24 janvier**  
**Conférence de Simon Duval**  
***Le baguage des Plectrophanes des neiges***

Venez apprendre à mieux connaître celui qu'on appelait autrefois le Bruant des neiges. Simon Duval, bagueur en chef de l'Observatoire d'oiseaux de McGill, partagera ses connaissances sur sa biologie, son comportement, sur le déclin observé de l'espèce et sur les travaux d'un réseau de bagueurs qui tente d'en apprendre plus sur le Plectrophane des neiges.

**Heure et lieu :** 10 h, Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

**Coût :** gratuit pour les membres de la SLOE (carte de membre exigée)

**Durée :** 2 h

**Responsable :** Benoît Turgeon, 819 769-1653

[benoit.turgeon@cqocable.ca](mailto:benoit.turgeon@cqocable.ca)

**Samedi 30 janvier**  
**Les oiseaux de la campagne de Stoke**

L'an passé, nous avons fait la découverte des oiseaux de ce secteur et nous vous proposons de revivre cette belle expérience: oiseaux de mangeoires, mais aussi oiseaux de forêt et de campagne. Ainsi, nous pourrions voir le Durbec des sapins, le Gros-bec errant, la Pie-grièche grise, l'Alouette hausse-col, des Plectrophanes des neiges, et qui sait, avec un peu de chance, un Plectropane lapon ou encore un Autour des palombes!

**Rendez-vous** : 9 h, au 49 chemin Talbot, Stoke (dans le prolongement du chemin du Sanctuaire, après la Côte de Beauvoir)

**Durée** : 3 h

**Niveau de difficulté** : facile

**Responsable** : Guy St-Onge, 819 346-4621  
[ve2yto@hotmail.com](mailto:ve2yto@hotmail.com)

**Samedi 6 février**  
**Tournée des nichoirs à Canards branchus**

Pour la septième année, nous vous proposons une sortie dans une ancienne héronnière où nous avons installé quatre nichoirs à canards arboricoles. Chaque année, il y a eu nidification. C'est une belle occasion de parfaire vos connaissances.

**Note** : Il est nécessaire d'avoir des raquettes ou des skis.

**INSCRIPTION OBLIGATOIRE**

**Dîner** : apportez votre lunch à faire chauffer sur la braise.

**Rendez-vous** : 9 h, au stationnement du magasin Korvette, 5 rue Des Sources, Windsor

**Durée** : 4 h

**Niveau de difficulté** : Intermédiaire (4 km).

**Responsable** : Daniel Labbé, 819 845-4442  
[d.aile.lab@axion.ca](mailto:d.aile.lab@axion.ca)

**Vendredi 12 au lundi 15 février**  
**Grand dénombrement des oiseaux de février (GDOF)**

Le grand dénombrement des oiseaux de février est un évènement annuel d'une durée de quatre jours. C'est gratuit et ouvert à tous les observateurs d'oiseaux, de tous âges, de partout en Amérique du Nord. Vous pouvez le faire de votre balcon ou aller encore en ville ou à la campagne. Les informations recueillies aident à dresser

un portrait en temps réel de la répartition des oiseaux aux quatre coins du continent. Nous avons été un bon groupe de la SLOE à y prendre part les années passées pour notre région et nous vous invitons à y participer en grand nombre cette année.

**Renseignements** : Bernard Héraud, 819 566-0438

[b.heraud@USherbrooke.ca](mailto:b.heraud@USherbrooke.ca)

**Site internet du GDOF** : <http://www.birdsource.org/gbbc/>

**Samedi 20 février**  
**Chemins Riverview, Gilbert et Westleyville**

Nous vous proposons une randonnée en voiture dans la région de Lennoxville, à la recherche principalement des Gros-becs errants et du Pic à ventre roux régulièrement présents dans ce secteur ainsi que des Sizerins flammés et autres oiseaux d'hiver.

**Rendez-vous** : 9 h, au stationnement face au Tim Hortons du 160, rue Queen à Lennoxville

**Durée de l'activité** : 3 h maximum

**Niveau de difficulté** : facile

**Responsables** : Bernard Héraud 819 566-0438

[b.heraud@USherbrooke.ca](mailto:b.heraud@USherbrooke.ca)

et Kathleen Adams 819 346-3640 [fraleen@hotmail.com](mailto:fraleen@hotmail.com)

**Lundi 7 mars**  
**Conférence de Bernard Jolicoeur**  
**Le nord du Québec, splendeurs et enjeux**

Biologiste à l'origine puis dentiste par la suite, Bernard a travaillé et habité avec sa famille dans des localités nordiques de 1985 à 2013. Semi-retraité et installé en Estrie depuis deux ans, il retourne régulièrement au Nunavik, sur la Basse-Côte-Nord et dans la région de Fermont pour prêter main forte aux dentistes locaux et se ressourcer dans cette nature immense qui l'a profondément transformé.

Après nous avoir « mis en appétit » avec quelques articles dans *Le Jaseur*, il partage maintenant en toute simplicité ses notes de voyage avec nous; les oiseaux observés selon les endroits et les saisons mais aussi un pot-pourri d'histoire naturelle au sens large. En fin de programme, un tableau rapide de l'occupation humaine des origines à nos jours, la culture des Inuits, le développement, les défis et enjeux associés au fameux Plan nord.

**Heure et lieu :** 19 h, Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

**Coût :** gratuit pour les membres de la SLOE (carte de membre exigée)

**Durée :** 2 h

**Responsable :** Benoît Turgeon, 819 769-1653

[benoit.turgeon@cgocable.ca](mailto:benoit.turgeon@cgocable.ca)

### Dimanche 13 mars

#### Les canards de la rivière Magog

Nous commencerons par la visite de mes mangeoires pour voir la Mésange bicolore.

Puis, en nous déplaçant en auto, nous explorerons les différents sites de la rivière qui seront libres de glace pour découvrir les oiseaux hivernants ainsi que les premiers oiseaux migrateurs.

**Rendez-vous :** 8 h 30, stationnement de la Pointe Merry à Magog

**Durée :** 3 h 30

**Niveau de difficulté :** Facile

**Responsable :** Benoît Turgeon, 819 769-1653

[benoit.turgeon@cgocable.ca](mailto:benoit.turgeon@cgocable.ca)

### Samedi 19 mars

#### Les goélands hivernants à Sherbrooke

Excursion à la recherche principalement des goélands rares qui passent l'hiver dans notre région. Même si l'activité sera centrée sur l'observation et l'identification des goélands, nous allons aussi observer les premiers canards migrateurs. Nous pourrions observer au moins cinq espèces de goélands, soit les Goélands à bec cerclé, argenté, marin, arctique et bourgmestre. De plus, le Goéland brun, le Canard chipeau et le Faucon pèlerin sont récurrents et un hybride de Goéland argenté X marin a même été vu ces dernières années.

**Rendez-vous :** À 17 h 30 au stationnement du parc Lucien-Blanchard

**Durée :** 2 h (jusqu'à la brunante)

**Niveau de difficulté :** Facile

**Responsable :** Christophe Turcotte-van de Rydt, 819 416-2247

[sturcott@ubishops.ca](mailto:sturcott@ubishops.ca)

### Samedi 26 mars (reporté au dimanche en cas de mauvais temps)

#### Tournée des mangeoires de Sherbrooke et des environs

L'hiver réserve souvent de belles surprises à ceux qui nourrissent les oiseaux. En auto, nous visiterons quelques ornithologues de la région qui entretiennent des mangeoires. Le circuit sera déterminé par la responsable. Co-voiturage à prévoir.

**Rendez-vous :** 8 h 30, au restaurant Tim Hortons face au Carrefour de l'Estrie

**Durée :** de 8 h 30 à midi

**Responsable :** Camille Dufresne, 819 563-9917

[camdu@videotron.ca](mailto:camdu@videotron.ca)

### Fin mars ou début avril

#### Nichoirs à Merlebleus de la piste cyclable Lennoxville-North-Hatley

Nous ferons à nouveau le nettoyage et l'inspection des nichoirs à merlebleus dans le but de trouver une preuve de nidification. Ce sera pour tous une bonne occasion d'identifier les nids par leurs matériaux. L'activité se fait en équipe, donc pas besoin d'être expert. Habituellement nous trouvons des nids d'Hirondelles bicolores, de Merlebleus de l'Est, de Troglodytes familiers, de Mésanges à tête noire, des nids d'insectes et, à l'occasion, des polatouches. Nous compilons ces renseignements depuis plusieurs années.

**En cas de pluie,** l'activité sera remise à une date ultérieure. Un message sera mis sur Ornitho-SLOE. Vous pouvez aussi contacter le responsable par téléphone.

**Rendez-vous :** 9 h 15, au stationnement de la mine de Capelton,

792, Chemin Capelton (Route 108), North-Hatley

**Durée :** 2 h

**Niveau de difficulté :** Facile

**Responsable :** Daniel Labbé 819 845-4442

[d.aile.lab@axion.ca](mailto:d.aile.lab@axion.ca)





Marais de la Rivière aux Cerises

# DE *plumes* ET DE *bois*

OISEAUX MENACÉS DU QUÉBEC

Venez découvrir  
la deuxième phase  
de l'exposition !

L'Association du Marais-de-la-Rivière-aux-Cerises (LAMRAC) est fière de présenter le deuxième volet de l'exposition **De plumes et de bois : Oiseaux menacés du Québec**, de l'artiste Louis St-Cyr.

Huit nouvelles sculptures ont été installées au centre d'interprétation du Marais. Venez admirer ces oeuvres d'art grandeur nature et en apprendre davantage sur les espèces d'oiseaux menacées et vulnérables du Québec !



**Accès gratuit pour tous**

Au centre d'interprétation  
du Marais  
69, chemin Roy, Magog

**Heures d'ouverture**

Du mercredi au dimanche  
de 10 h à 16 h

Informations : 819 843-8118 • [www.maraisauxcerises.com](http://www.maraisauxcerises.com) • [info@maraisauxcerises.com](mailto:info@maraisauxcerises.com)